



*Gestion durable et valorisation
du paysage et de la biodiversité
dans les cimetières*
dans le cadre de l'objectif Zéro Phyto

Réflexion d'ensemble : Exemples et références- décembre 2017

Atelier Traverses/ Jardin du naturaliste

Sommaire

L'ESPRIT DU LIEU Les cimetières du PNR de Chevreuse

- **APPROCHES THÉMATIQUES**
 - . Quel accueil dans les cimetières ? :
stationnement, accès, limites, pavillon
 - . Circuler : les allées
 - . Quelle place pour le végétal ?
 - . Petits équipements : bancs, eau, poubelles, déchets verts
 - . Sites cinéraires : cavurnes, columbarium, jardin du souvenir
 - . Quelle place pour le patrimoine ?
 - . Communication



01- L'Esprit du lieu, les cimetières
du PNR de Chevreuse

DANS LE PNR, QUELQUES VIEUX CIMETIÈRES PRES DES ÉGLISES

Dans la civilisation occidentale, jusqu'à la Révolution, les cimetières ont longtemps été proches des églises paroissiales sauf rares exceptions. Sur les 14 cimetières étudiés, seul le cimetière des *Mesnuls*, qui daterait d'avant la Révolution, est situé près de l'église. D'autres cimetières anciens croisés au hasard sont situés près des églises : *Choisel*, *Saint-Forget*, etc.

L'organisation de l'espace des vieux cimetières participe à leur identité. L'ensemble n'est pas guidé par la géométrie. Il obéit à une logique d'économie de la force manuelle ; la disposition des tombes épouse autant que possible le relief pour réduire les travaux de terrassement. Le plan d'ensemble répond à des raisons sociologiques. Les tombes sont disposées par familles, par alliances, par affinités, entraînant des zones d'occupation plus ou moins denses, qui racontent à leur manière, l'histoire des habitants. Il n'y a jamais de plan préétabli des vieux cimetières de village : le lieu des morts obéit aux mêmes logiques de croissance que le village, lieu des vivants. Ils ont été lentement façonnés par l'histoire, du lieu et les métamorphoses du temps.



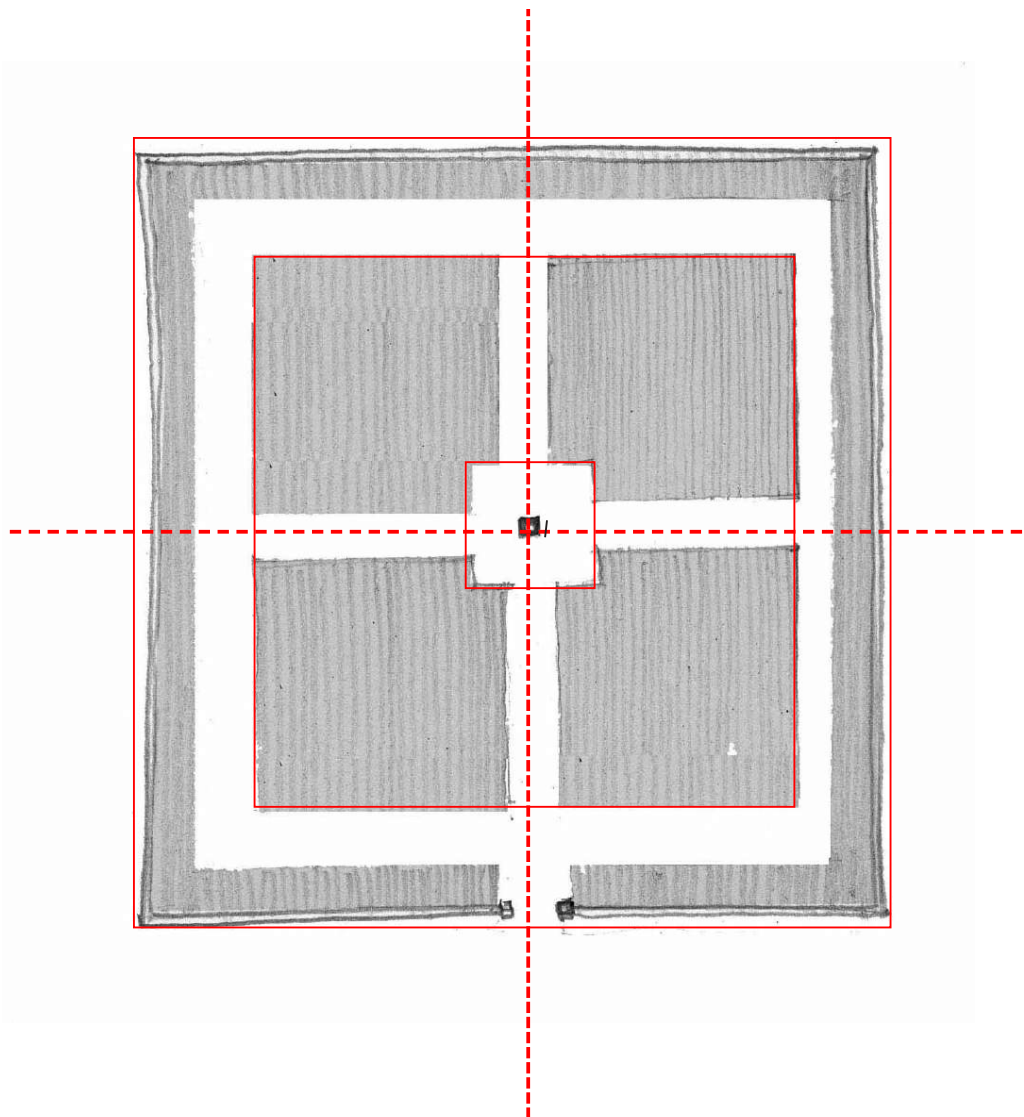
Les Mesnuls (78)



DE «NOUVEAUX» CIMETIÈRES HORS LA VILLE

Louis XVI avait déjà prescrit à terme le transfert des cimetières hors des enceintes urbaines et quasiment interdit l'inhumation dans les lieux de cultes catholiques (déclaration royale du 10 mars 1776). Le Code des communes du 12 juin 1804 met en pratique les principes hygiénistes du siècle des Lumières : il interdit l'inhumation dans les lieux de cultes, «*ni dans l'enceinte des villages et des bourgs* ». Pendant un peu plus d'un siècle, la majorité des villes d'abord, des bourgs et des villages ensuite, vont expulser hors des emprises construites les anciennes aires d'inhumations médiévales.

Le nouveau cimetière est conçu comme un enclos géométrique centré sur une grande croix et divisé en quatre parties.

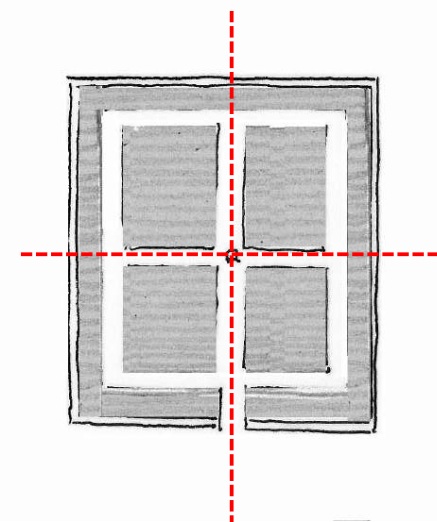
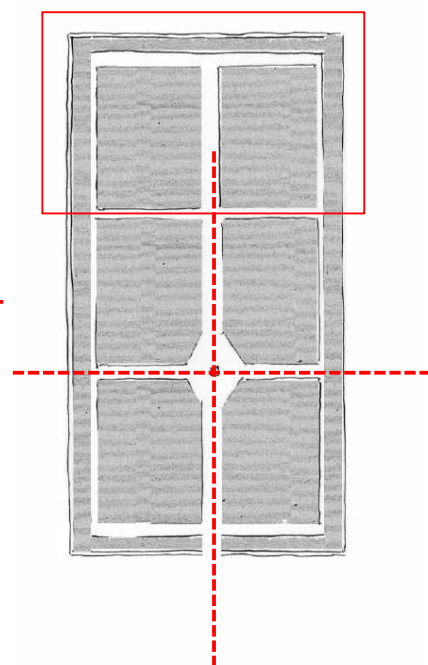
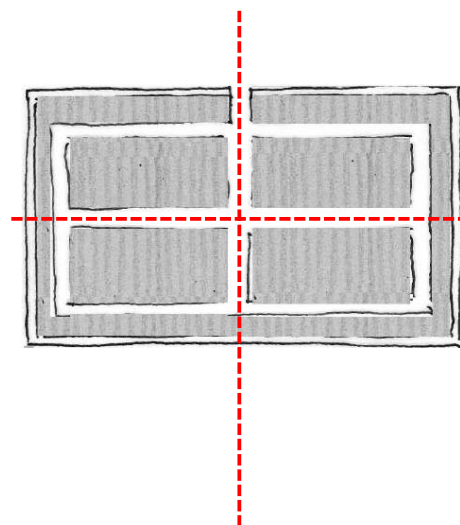
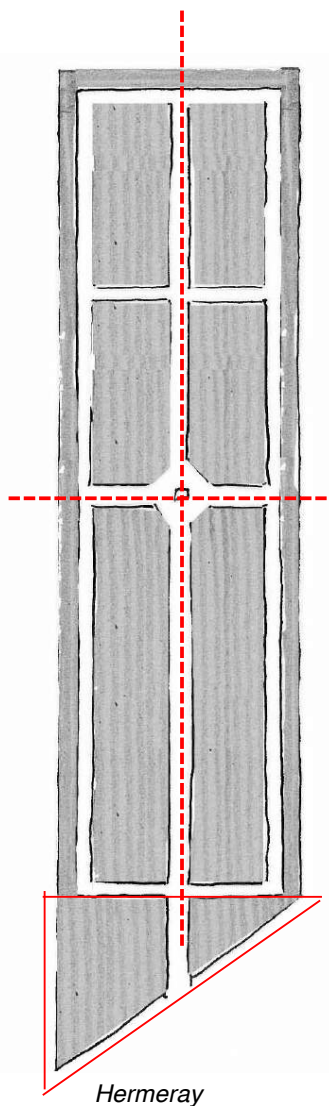


DES PRINCIPES DE COMPOSITION RÉCURRENTS

Les cimetières du PNR ont été déplacés surtout à partir de la seconde moitié du XIX^e siècle, on en retrouve les principes de composition. Des extensions ont été faites ensuite au cours du temps.

Dates de création connues :

- Auffargis (1867)
- Bonnelles (1770)
- Bullion (1811 ou 1816)
- Cernay-la-ville (entre 1785 et 1819)
- Châteaufort (présent à cet emplacement en 1765)
- Dampierre- Maincourt (1867)
- Dampierre-en-Yvelines (dernier quart XIX^e)
- Fontenay-les-Briis (1^{ère} moitié XIX^e)
- Hermeray (1867)
- Janvry (vers 1904)
- Le Mesnil-Saint-Denis (1846)
- Les Essarts-le-Roi (1863)
- Mareil-le Guyon (XX^e?)



LE TRANSFERT HORS DES LIMITES URBAINES

Les cimetières transférés vont se retrouver :

- dans les espaces agricoles, ils sont alors visibles de loin. C'est encore le cas des cimetières d'*Hermeray*, *Mareil le Guyon*, *Fontenay-les-Briis*

- dans des espaces boisés. Ils apparaissent alors plutôt comme des clairières, le boisement constituant un écrin. C'est le cas des cimetières d'*Auffargis*, *Dampierre-en-Yvelines*, *Dampierre-Maincourt*, *Cernay-la-ville*

Tous les autres cimetières ont été aujourd'hui rattrapés par l'urbanisation.



Mareil-le-Guyon (78)



Hermeray (78)



Cernay-la-ville (78)



02- Quel accueil dans les cimetières ?

Etat des lieux L'accueil dans les cimetières du PNR de la Haute vallée de Chevreuse *Dans le PNR*

- **STATIONNEMENTS** : Les cimetières anciens, créés au XIX^e siècle pour la plupart, ne prenaient pas en compte le stationnement des voitures. Progressivement des stationnements sont aménagés à proximité.
- **ACCÈS** : Le chemin menant au cimetière est rarement aménagé. Parfois des plantations accompagnent le visiteur jusqu'au cimetière et participent à la notion de seuil, d'accueil et de transition vers le cimetière.
- **LIMITES, DES MURS ANCIENS EN PIERRE** : Les cimetières du PNR se signalent par leurs longs murs de pierre. Utilisant les ressources locales, ils s'harmonisaient naturellement avec le paysage environnant : pierres meulières pour la plupart.
MURS RÉCENTS DIVERS : Les aménagements récents ont souvent parié sur l'économie : mur opaque en fibrociment, clôture grillagée renforcée d'une haie
- **PAVILLONS D'ACCUEIL** : Dans le PNR de Chevreuse, auvent ou pavillon sont rarement présents à l'entrée du cimetière afin d'accueillir le public.

Etat des lieux

Garer sa voiture

Les cimetières anciens, créés au XIX^e siècle ne traitaient pas la question du stationnement.

Peu à peu rattrapés par l'urbanisation, de nombreux cimetières se retrouvent en ville, dans des sites contraints où la prise en compte du stationnement reste difficile.

Malgré des exceptions, les stationnements, vécus comme un besoin fonctionnel, sont souvent sommairement aménagés, alors qu'ils participent pleinement à l'accueil de familles endeuillées.



Les Mesnuls (78) : un parking planté, sur la place devant le cimetière



Fontenay-les-Briis (91)

Parking à l'entrée du cimetière (Chevreuse-78)



Auffargis (78)



Les-Essarts-le-Roi (78)

Etat des lieux

Accompagner, passer le seuil

Accompagner le visiteur jusqu'au cimetière

Des plantations, des chemins d'accès peuvent accompagner le visiteur jusqu'au cimetière.

"Le cimetière de Cernay, déplacé au XIX^e siècle, est un lieu ravissant. Son charme est renforcé par sa situation au bout de la longue mais étroite "allée des tilleuls".

(Source PNR de la vallée de Chevreuse, *Inventaire du patrimoine*, mars 1995).

Signaler

et qualifier le seuil d'entrée

L'entrée est un seuil entre le monde des vivants et le monde des morts. Des plantations peuvent signaler l'entrée et accueillir les visiteurs. Les traitements des sols, du portail d'accès, du mobilier, du mur d'enceinte participent de la qualité de l'aménagement et de l'accueil du public.



Hermeray (78)



Dampierre-en-Yvelines (78)



Janvry (91)

Etat des lieux *Qualifier la limite* **Une tradition de murs d'enceinte en pierre, à hauteur d'homme**

Les cimetières anciens sont
enceints de longs murs en
pierre.

Les murs en pierre ont une hau-
teur d'environ deux mètres.
L'environnement le plus proche,
boisé, urbain s'invite à l'intérieur
du cimetière. Seuls les cime-
tières en pente autorisent des
vues lointaines.

Les murs de clôture sont une
des composantes importantes
des paysages.

Le soin de mise en oeuvre, le
traitement du couronnement
sont essentiels.



Etat des lieux *Qualifier la limite* **Lors d'extension, des matériaux souvent sans qualité**

A l'occasion de la réfection d'un mur, ou d'une extension, des matériaux tels que le fibrociment ont parfois été installés.

Moins onéreux qu'un mur en pierre, ces matériaux sans qualité disqualifient souvent l'esprit du lieu.

Le Code général des collectivités territoriales impose que les cimetières « *sont entourés d'une clôture ayant au moins 1,50 mètre de haut.*

Cette clôture peut être faite de grillage métallique soutenu, de 3 mètres en 3 mètres, par des poteaux en fonte ou en ciment armé ; dans ce cas, elle est renforcée par un écran d'arbustes épineux ou à feuilles persistantes ».

Des plantations sont faites en prenant les précautions convenables pour ne pas gêner la circulation de l'air ».

(Code général des collectivités territoriales, Article R2223-2)



Stationner

L'exemple du cimetière britannique du Cateau (02)

Dans l'Aisne, ce cimetière du Commonwealth (*Quietiste military Cemetery*) propose un parking rural avec un simple aménagement des bas-côtés enherbés.

La fauche différencie l'espace du stationnement. L'herbe est tondue ras au niveau du cimetière et bordée d'une haie.

Ce type d'aménagement est simple à mettre en oeuvre, avec un renforcement de l'herbe pour le stationnement.



Stationner

L'exemple du cimetière de Crossac (44)

En Loire-Atlantique, au nouveau cimetière de Crossac, les stationnements et le seuil d'entrée ont été aménagés afin d'accueillir le public. Un pavage marque l'entrée du cimetière et délimite l'espace du stationnement.



Qualifier le seuil
La qualité
et la simplicité
d'un seuil planté
L'exemple du cimetière de
Germignonville (28)

En Eure-et-Loire,
à Germignonville,
ce cimetière situé à proximité de
l'église retrouve une qualité du seuil
et de la transition.

Le vocabulaire utilisé participe à
l'ambiance du site. Une courte allée
de tilleuls, bordée de pelouses
accompagne le visiteur jusqu'à l'en-
trée du cimetière. Le mur de clôture
est doublé d'une haie de buis taillée.



*Qualifier le seuil
La qualité d'un
parcours constitué
d'une succession
de seuils*

**L'exemple du mémorial du
Quesnel (80)**

Dans la Somme, la commune de Le Quesnel possède un mémorial canadien.

Le vocabulaire volontairement simple et dépouillé (pelouse, charmilles et plantations d'arbres) organise la progression du visiteur par une succession de seuils, successivement ouvert sur le paysage ou recentré vers le mémorial.



Qualifier le seuil *Une attention portée* *aux détails*

- Cadrer les vues
- Soigner les transitions
- Choisir les matériaux
- Soigner la mise en oeuvre et les détails



Requalifier la limite

La plantation du mur de clôture

Planter le long des murs peut être une solution soit pour signaler un élément particulier (point d'eau, banc), soit pour accompagner un mur ou le requalifier s'il ne présente pas de qualité. Les traditions régionales s'expriment avec des plantations plus ou moins horticoles (Anjou, berceau de nombreuses pépinières) ou plus rustiques.

Peu à peu, les murs de cimetières, austères, s'adoucissent de plantations (vivaces et/ou grimpantes).



Pin (Les Essarts-Le-Roi-78)



Vivaces et grimpantes (cimetière de Montreuil-Bellay-49)



Rosiers et vivaces (Cimetière de l'ouest, Angers-49)



Iris et roses trémières (cimetière de Frémainville-95)

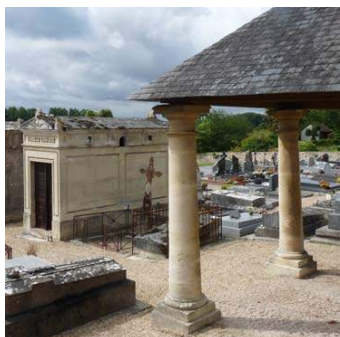
Accueillir les visiteurs

L'exemple du pavillon d'accueil du cimetière de la Roche-Guyon (95)

Le pavillon d'entrée est un signal. Il constitue un seuil, une transition, une fenêtre qui s'ouvre sur le paysage du cimetière.

L'architecture de ce pavillon, appelé autrefois "reposoir" exige un soin particulier. Face à l'évolution confessionnelle des cimetières, le pavillon d'accueil devient le lieu unique de rassemblement abrité avant l'inhumation.

A la Roche-Guyon, une fois franchi la porte du cimetière, très ornementée, un porche abrite le visiteur et s'ouvre sur le cimetière.



Accueillir les visiteurs

L'exemple du pavillon d'accueil du cimetière de Sailly (95)

A Sailly, les visiteurs entrent dans ce cimetière rural par un pavillon d'accueil qui offre un abri et une transition entre le dedans et le dehors.

Le pavillon d'accueil peut être de très petites taille. Il regroupe :

- un abri de 12 à 20 m²
- une cimaise permettant l'affichage d'informations (repérage des tombes, histoire...)

Il est parfois associé à :

- un banc
 - un point d'eau
 - un tri sélectif qui doit être peu visible de l'entrée pour préserver le recueillement lors des cérémonies.
- Parfois, en fonction de la fréquentation du cimetière, des toilettes peuvent s'y adjoindre. Le pavillon d'accueil est donc multifonctionnel.



Accueillir les visiteurs

Cimetière allemand de Saint-Quentin (02)

Les pavillons d'accueil des cimetières de la guerre allemand ont été conçus sur un même modèle. Seul le matériau diffère selon les régions, briques dans le Nord, granit et ardoise en Bretagne, par exemple.

Ils offrent tous :

- un seuil et une fenêtre ouvrant sur le cimetière
- un abri avec un banc, un plan de repérage, des locaux d'entretien etc
- un seuil pavé



*Accueillir
les visiteurs*
Cimetière de Meré (78)

Une façon de réinterpréter de
manière contemporaine le pavillon
d'accueil



Orientations

- Le parcours d'accès au cimetière est essentiel.
Il marque la symbolique nécessaire du passage du monde des vivants au monde des morts.

Garer sa voiture,

passer le seuil,

ouvrir la porte

trouver les menus services indispensables

demandent un soin particulier



03- Circuler : les allées

Etat des lieux Une tradition d'allées minérales

Dans le PNR

Les allées des cimetières du Parc Naturel Régional de la Haute Vallée de Chevreuse sont généralement en gravier, grave ou en stabilisé, quelquefois en enrobé, rarement en pavés de grès. D'autres matériaux sont employés tels que l'enrobé ou le béton. Le cimetière reste encore l'un des derniers endroits où sont utilisés des produits phytosanitaires. L'entretien consistait souvent à garder les surfaces « propres », à l'aide de désherbants chimiques, deux à trois fois par an (herbicides totaux et anti-germinatifs).

Depuis le 1er janvier 2017, la loi de transition énergétique pour la croissance verte interdit l'utilisation des produits phytosanitaires chimiques pour l'ensemble des structures publiques (communes, départements, régions, État, établissements publics). (Article L. 253-7 du code rural et de la pêche maritime)

Plusieurs exemples témoignent de solutions alternatives aux désherbants.

Etat des lieux
L'emploi de
matériaux
traditionnels
Cimetière de Choisel (78)

Les allées des cimetières les plus anciens, conservent des matériaux locaux et identitaires des paysages ruraux de la Haute vallée de Chevreuse : du grès déclinés en pavés, bordures ou emmarchements. Ces traitements de sol participent au caractère patrimonial des lieux.



Etat des lieux *Des allées en enrobé* **Cimetière de Chevreuse (78)**

Parmi les cimetières visités : ceux de Auffargis, Dampierre-en-Yvelines, Fontenay-les-Briis, Janvry, Le Mesnil-Saint-Denis, les Essarts-le-Roi (et Chevreuse) possèdent des allées en enrobé soit pour les allées principales, soit dans une extension.

Les allées en enrobé, si elles simplifient l'accès et l'entretien, offrent souvent un caractère routier au cimetière. L'imperméabilisation du sol force l'eau pluviale à trouver d'autres chemins d'écoulement. Un réseau de collecte des eaux est souvent associé à ce type de revêtement.

Enrobé rouge à Janvry (91)



Etat des lieux
Une tradition
d'allées minérales
Cimetière de Châteaufort
(78)

La plupart des cimetières visités ont des allées en gravier.

L'arrêt des produits phytosanitaires suite à la prise de conscience de l'impact sur les hommes et la nature des désherbants chimiques conduit à un surcroît d'entretien et à rechercher d'autres solutions.



Etat des lieux

Une végétation spontanée dans les allées

“ Être mort, cela s'appelle manger des pissenlits par la racine.”
(Victor Hugo, Les Misérables, 1862)

Des végétaux spontanés indésirables dans les allées

La végétation spontanée colonise peu à peu les sols nus ou en gravier, du moment qu'elle n'est pas perturbée.

Certains végétaux demeurent des plantes indésirables car ils se propagent rapidement et ils ont une racine difficile à arracher. Il faut supprimer les pissenlits dans un premier temps, avant la mise en graine par thermique. Le binage ne suffit pas pour les vivaces à rhizomes ou pivots (pissenlit, chien-dent, cirse des champs, Rumex...). La fourche à rumex ou la fourche-bêche doivent être utilisées pour une élimination définitive. Les sols nus traités au désherbants favorisent également le développement d'annuelles pionnières tels que le séneçon vulgaire ou la véronique de Perse qui se disséminent. Les écrans boisés favorisent l'apparition de semis d'arbres.

Des échappées des plantations

On notera la présence de violettes, de pensées ou d'orpins (*Sedum acre* et *S. reflexum*) présents sur les tombes et qui se ressèment dans les allées.



Pissenlit (*Taraxacum sp.*)



Chien-dent pied de poule (*Cynodon dactylon*)



Cirse des champs (*Cirsium arvense*)



Pensée cultivée (*Viola tricolor*)



Orpin acre (*Sedum acre*)



Violette des bois (*Viola reichenbachiana*)



Orpin réfléchi (*Sedum reflexum*)

Des végétaux spontanés indésirables

Des plantes spontanées dans les allées



Trèfle blanc (*Trifolium repens*)



Plantain lancéolé (*Plantago lanceolata*)



Salsifi des prés (*Tragopogon pratensis*)



Campanule raiponce (*Campanula rapunculoides*)



Myosotis des champs (*Myosotis arvensis*)



Cirsisie commun (*Cirsium vulgare*)



Laitue sauvage (*Lactuca virosa*)



Prêle des champs (*Equisetum arvense*)



Geranium des Pyrénées (*Geranium pyrenaicum*)



Ail des vignes (*Allium vineale*)

Etat des lieux *Des allées en sable* **Cimetière d'Auffargis (78)**

Dans le cimetière d'Auffargis, le sol en place a été conservé. Il est en sable et permet le développement d'une végétation spécifique.

Mousses et lichens



Canche blanchâtre
(*Corynephorus canescens*)



Conserver les allées minérales Désherbage alternatif

Une première alternative au désherbage chimique lors de l'entretien des surfaces minérales peut être réalisée :

- par **désherbage manuel**
- par **désherbage mécanique** (binette, brosse rotative, balayeuse...)
- par **désherbage thermique** à gaz ou eau chaude (infrarouge, flamme directe, vapeur, eau chaude, mousse chaude)

Ces techniques d'entretien, ne changent pas l'aspect minéral du cimetière. La binette fonctionne bien sur plantules et plantes à enracinement superficiel, mais une fourche bêche ou une fourche à Rumex est à utiliser sur les plantes à enracinement profond type pissenlit, Rumex...

L'utilisation du brûleur thermique nécessite de planifier (traiter tous les mois de mars à juin, puis tous les 2 mois, les premières années), de choisir les interventions (brûler rapidement les annuelles à cycle rapide avant leur mise en graines. Les semis d'arbres peuvent attendre un peu) et de bien traiter (éviter de brûler les plantes, les cuire 5 secondes maximum, à une distance de 10 cm environ.)

De nombreux guides évaluant les techniques sont disponibles :

- Natureparif, *Conception et gestion écologique des cimetières*, 2015 (<http://www.natureparif.fr>)
- Compamed : *Fiches de synthèse ZNA* (<http://www.compamed.fr/resultats-compamed-zna/outils/fiches/>)

Gestion des surfaces imperméables

Les surfaces imperméables dans les cimetières sont en général les grands axes de circulation pour les véhicules et les piétons. Ces espaces étaient traditionnellement désherbés chimiquement depuis la deuxième moitié du XX^e siècle. Pour éviter l'usage des pesticides, des techniques alternatives spécifiques peuvent être mises en œuvre :

- **Désherbage manuel** : pour un entretien des zones de petite surface, la binette ou tout autre système manuel sont coûteux en temps mais très écologique. Cette technique permet de supprimer la plante et son système racinaire, limitant ainsi le nombre de passages (3 à 4 passages par an). Un balai métallique ou en plastique peut également permettre d'arracher les herbes non désirées et enlever une partie de la matière organique (7 à 12 passages par an) le long des caniveaux par exemple.



- **Désherbage mécanique** : pour un entretien des zones de grande surface, les brosses rotatives métalliques ou plastiques (adaptées à une débroussailleuse, tractées ou fixées sur un micro-tracteur) permettent d'arracher les plantes au niveau des jointures et suppriment une partie du substrat. Il faut cependant ramasser les plantes arrachées derrière chaque passage (5 passages par an). La débroussailleuse peut être utilisée pour entretenir les espaces difficilement accessibles comme les pieds de panneaux ou de bancs, ainsi que certains talus non végétalisés (préférer les espèces couvre-sol pour ce type d'espace, cf. Chapitre « CONCEPTION », p.21).



53

54

- **Désherbage thermique** : les techniques de désherbage thermique - déconseillées pour les surfaces goudronnées - nécessitent une intervention au stade plantule. Il existe des techniques à flammes indirectes (6 à 8 passages par an), à flammes directes (4 passages par an), à vapeur ou à eau chaude (3 à 4 passages par an), et à mousse (2 passages par an). Attention, ces techniques ont de nombreux inconvénients : risque d'incendie en saison sèche, utilisation de gaz ou forte consommation d'eau...



Extrait du Guide Natureparif

Conserver les allées principales minérales

L'exemple du cimetière de Clamart (92)

Lorsque le cimetière est grand et notamment accessible aux véhicules particuliers, de nombreuses communes ont fait le choix de conserver une allée principale minérale.

A Clamart :

- Allée principale en enrobé.
- Bordures non symétriques (une petite bordure d'un côté, une plus grande de l'autre)
- Cimetière-jardin enherbé

Avantages :

- praticabilité par tous les temps

Inconvénients :

- aspect du revêtement (ici compensé par la végétation du cimetière jardin)

- matériau non écologique et imperméable, favorisant les ruissellements

Des solutions offrant un caractère moins routier sont possibles : enrobé couleur sable, stabilisé renforcé, béton désactivé.



*Conserver
les allées principales
minérales*
*En gérant
les eaux pluviales*
**L'exemple du cimetière du
Père-Lachaise (75)**

Au Père-Lachaise :

- Allée principale en stabilisé.
- Large caniveau en pavés de grès

L'aspect du revêtement s'accorde avec le caractère patrimonial du site.



Des allées mixtes

L'exemple d'Angers (49)

- Allée principale conservée en allée minérale (enrobé).
- Allées secondaires enherbées et dalle béton.



Des allées mixtes

L'exemple de Gentofte (DK)

A Gentofte, au Danemark, les tombes sont insérées dans des «pièces» enherbées. Un dallage à joint enherbé assure le cheminement des piétons.

Dalles pierre ou béton à joints gazon sur surface enherbée



Enherber les allées

L'exemple du cimetière de Oinville-sur-Montcient (78)

Ce cimetière a toujours été enherbé. La mairie se déclare satisfaite de l'état du cimetière. Elle ne signale pas de problème de ruissellement, malgré la pente. Le fleurissement est limité aux abords du monument aux morts.

- Allées principales et secondaires enherbées
- Entre-tombes minérales

Avantages :

- un aspect unitaire et végétal
- une capacité d'absorption des eaux de ruissellement

Entretien :

- Tonte de l'herbe par le cantonnier environ 4 à 5 fois par an et en cas d'inhumation



Enherber les allées

*Apport de terre
et semis, des coûts
écologique et d'investis-
sissement importants*
**L'exemple du cimetière de
Tessancourt-sur-Aubette (78)**

A Tessancourt, la commune a fait le choix d'enherber l'ensemble des allées du cimetière autrefois en enrobé et gravier :

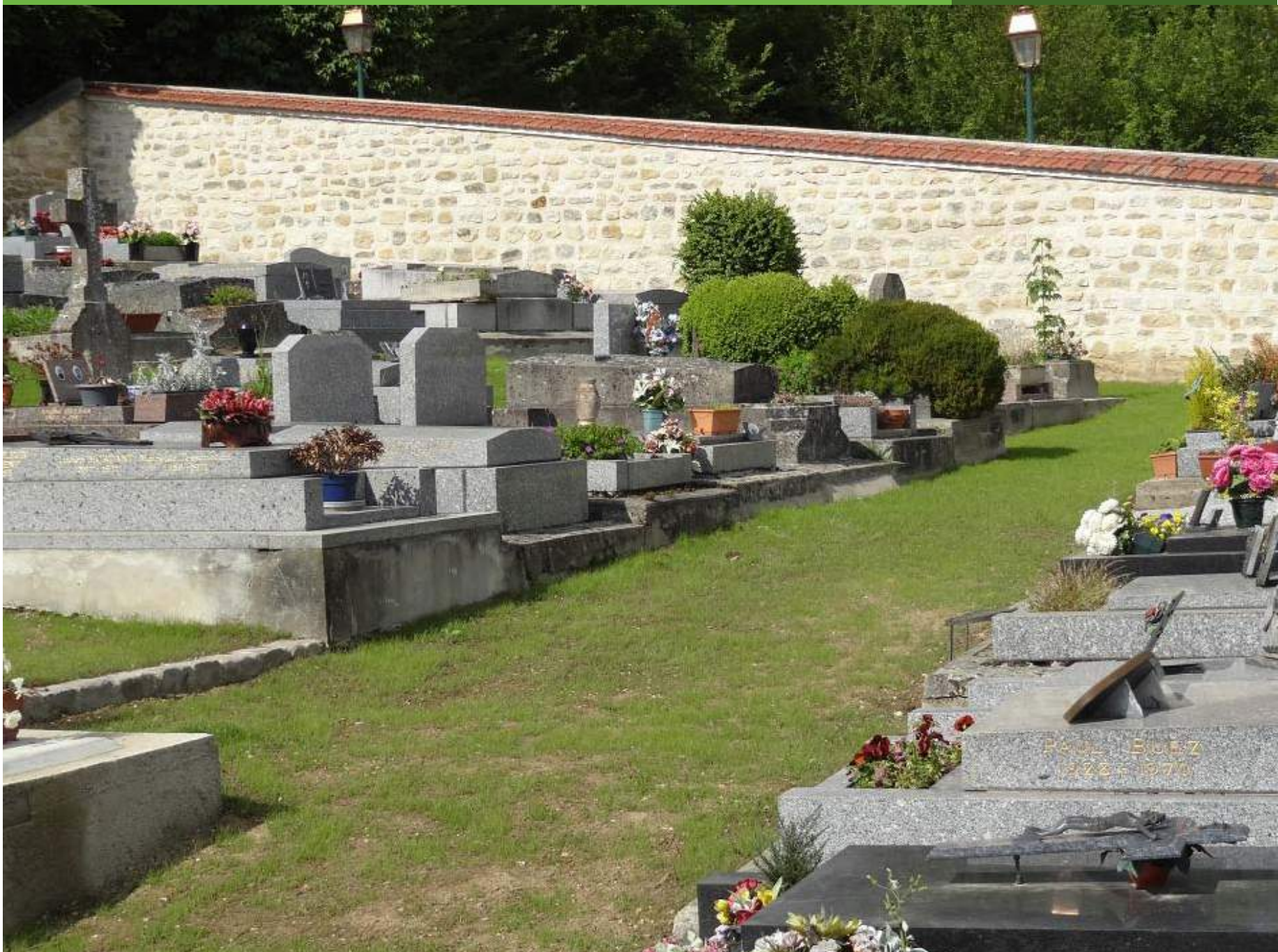
- Décapage des allées sur 15 cm de profondeur et mise en décharge
- Mise en place de terre végétale sur 15cm d'épaisseur, nivelage et griffage.
- Engazonnement des allées en semis avec roulage

Avantages :

- un aspect unitaire et végétal
- une capacité d'absorption des eaux de ruissellement

Inconvénients :

- un coût d'investissement important
- un coût écologique avec l'apport de matériau en décharge



Enherber les allées

*Apport de terre
et rouleaux de gazon,
des coûts écologique
d'investissement et
d'entretien importants*
**L'exemple du cimetière
d'Auvers-sur-Oise (95)**

A Auvers, la commune a souhaité abandonner les produits phytosanitaires et tester différentes techniques. Le cimetière autrefois en stabilisé a été engazonné progressivement. Sur certaines allées, du gazon a été déroulé :

- Décapage des allées sur 15 cm de profondeur
- Mise en place de terre végétale sur 15 cm d'épaisseur, nivelage et griffage.
- Mise en place de gazon en rouleaux

Avantages :

- un aspect unitaire et végétal
- un effet "immédiat"

Inconvénients :

- un choix de semences très réduits.
- des coûts d'investissement et d'entretien importants, avec des tontes fréquentes.



Enherber les allées

*Dalles alvéolées, des
coûts écologique et
d'investissement
importants*

L'exemple d'Angers (49)

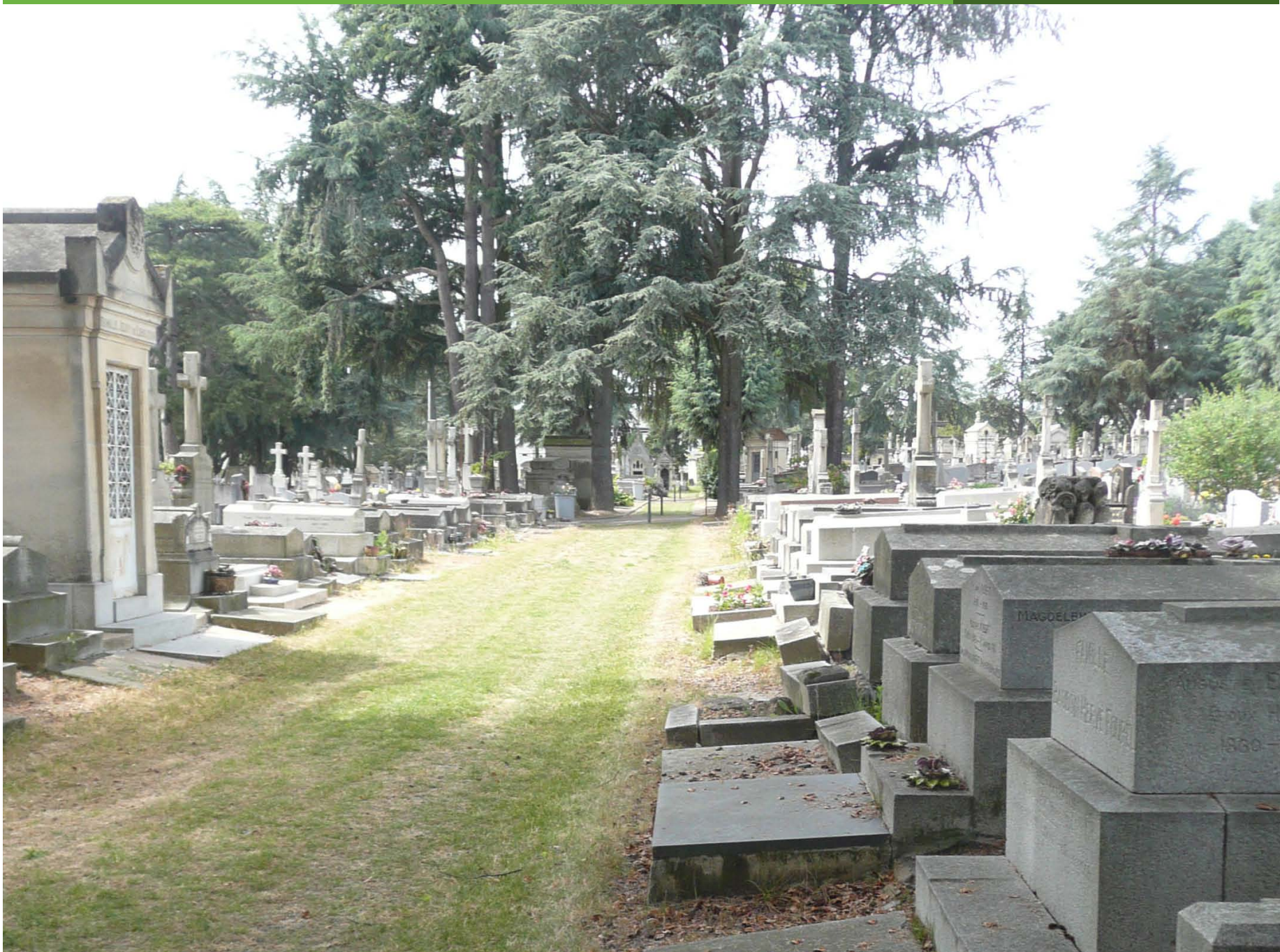
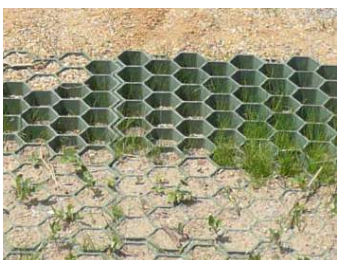
- Allées piétonnes simples :
 - décaissement 7 à 10 cm
 - Lit de sable
 - dalles alvéolées avec terre végétale, engazonnées
- Allées piétonnes circulantes occasionnellement (camions, convois) :
 - décaissement 36 à 40 cm
 - Mélange terre pierre 30 cm
 - Lit de sable
 - dalles alvéolées avec terre végétale, engazonnées

Avantages :

- un aspect végétal
- une portance assurée

Inconvénients :

- un coût d'investissement important.
- un coût écologique avec l'apport de matériau en décharge



Enherber les allées secondaires

Semis direct

L'exemple de Pornichet (44)

Zéro phyto depuis 2006
ancien cimetière (7 500 m²)
nouveau cimetière (11 300 m²)

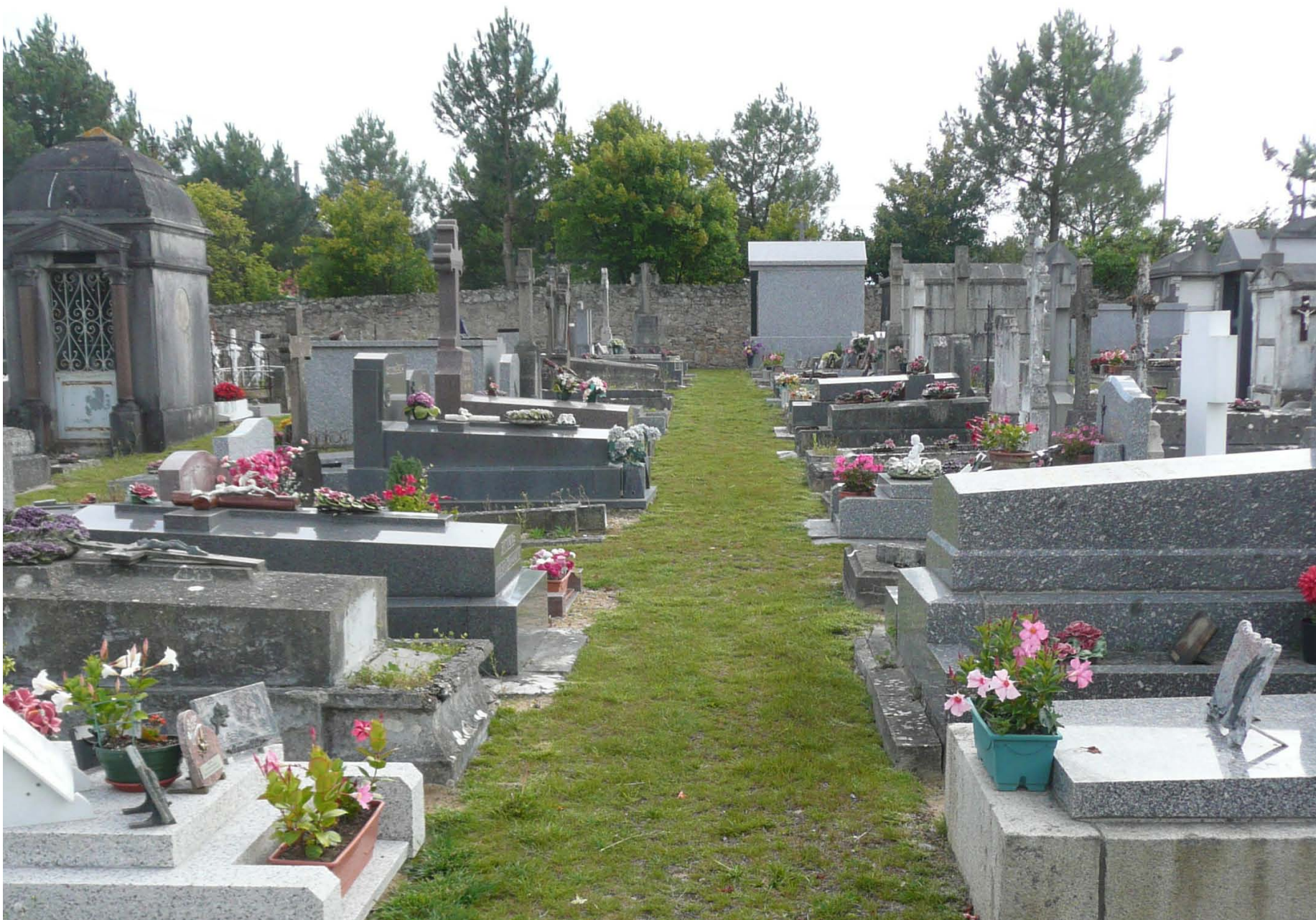
- Allée principale conservée en allée minérale (Désherbage à l'eau chaude, maintien de l'entrée propre par binage, désherbage à eau chaude électroclean, gaz)
- Entre-tombes minérales (entretien à la binette par le gardien du cimetière)
- Allées secondaires enherbées par semis direct sur surface minérale (désherbage mécanique, griffage, semis)
semis de féтуque (haut pouvoir d'étalement et résistance à la sécheresse) et ray grass (pousse rapidement et permet une 1^{ère} installation).
Tonte de l'herbe environ tous les mois et demi (10 à 12 fois par an)

Avantages :

- un aspect végétal
- une portance assurée

Communication :

- Un aspect non unitaire nécessitant une communication accrue auprès du public



Enherber les allées

Apport d'engrais et semis

L'exemple du cimetière de Choisel (78)

A Choisel, les produits phytosanitaires ont été abandonnés. Les allées ont été engazonnées

- gravier retiré et réutilisé dans la commune, sans apport de terre
- apport d'engrais organique.
- mycorhizé inféodé au gazon

choisi par la maison des gazons
L'engazonnement avec des graines adaptées F1 et une tonte à 4/5 cm permet au gazon de s'étaler et de résister.

Avantages :

- un aspect unitaire et végétal
- une capacité d'absorption des eaux de ruissellement

Entretien :

- Allées interdites aux engins lorsqu'il pleut. Quand les entreprises doivent intervenir, la mairie leur demande de venir avec des plaques pour ne pas abîmer le gazon.

-La gestion suppose 1/2h de plus à chaque tonte (6 x/an) soit 3 à 5 h de plus dans l'année.

Communication : il faut graduer les travaux pour obtenir l'acceptation.



Une pratique écologique et économique

La tonte de la végétation en place

L'exemple du cimetière de Frémainville (95)

A Frémainville, dans le PNR du Vexin Français, la commune a choisi d'abandonner les pesticides et de végétaliser progressivement le cimetière.

Les allées n'ont plus été traitées. La végétation spontanée a été laissée en place et a progressivement envahi les graviers. Trois années de transition ont été nécessaire pour obtenir un effet et laisser les plantes grainer. Les tontes ont permis de maîtriser la végétation.

Avantages :

- un aspect végétal
- une portance assurée
- un coût minimum et une pratique écologique

Inconvénients :

- Aspect non unitaire et progressif à assumer



*Une pratique
écologique
et économique*
*La tonte de la végétation
en place*
**L'exemple du cimetière de
Bullion (78)**

Suite à notre visite en avril, la commune de Bullion a décidé de laisser pousser la végétation et de tondre en place. Cela a été effectué depuis mai 2017 (arrêt du binage avant les grandes vacances), avec une tonte en mai et une tonte fin octobre. Les parties pelées devront être regarnies au printemps (entre février et mars, hors période de gel), puis éventuellement en septembre suivant.

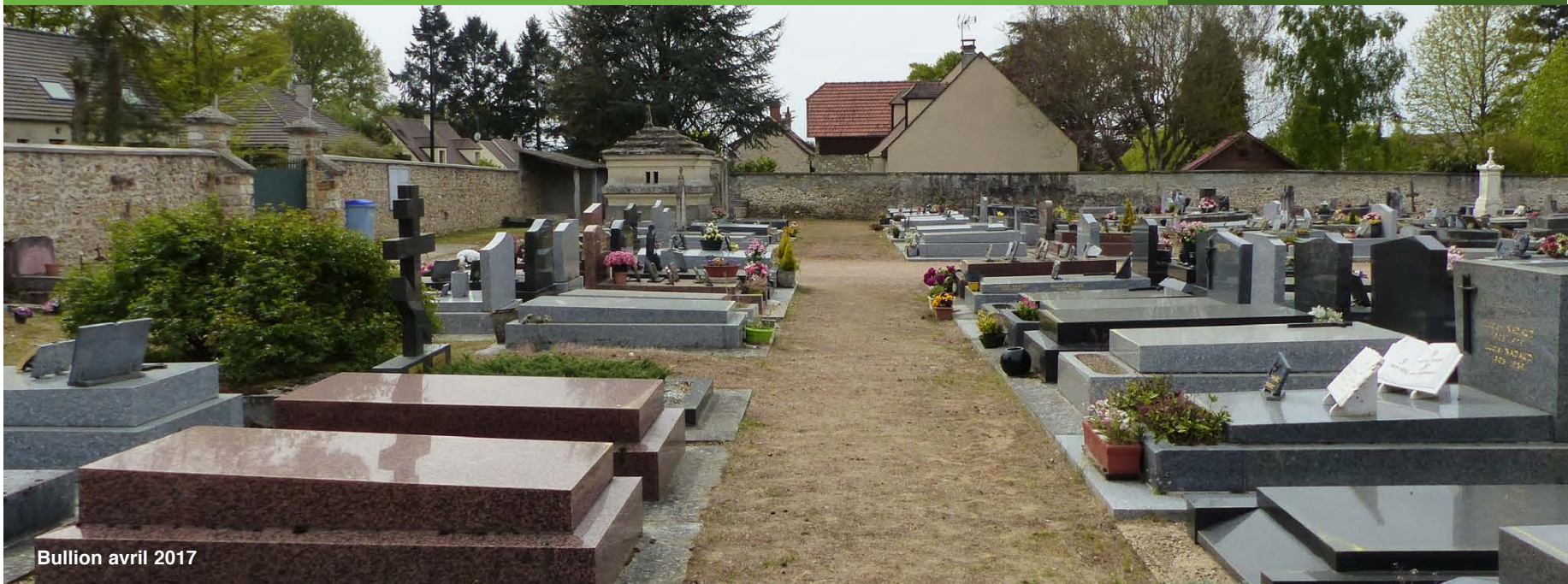
Avantages :

- un aspect végétal
- une portance assurée
- un coût minimum et une pratique écologique

Inconvénients :

- Aspect non unitaire et progressif à assumer

Ce nouvel aspect du cimetière est apprécié des habitants.



Bullion avril 2017



Bullion novembre 2017

Orientations

- Adapter l'aménagement et l'entretien à la fréquentation
- Dans les grands cimetières, aux inhumations fréquentes, maintenir des allées principales adaptées au nécessaire passage des véhicules
- Dans les allées secondaires et dans les petits cimetières, aux inhumations moins fréquentes, privilégier la végétalisation tout en fixant des règles (interdire les passages de véhicules en cas de forte pluie, obliger l'apport de dalles protégeant le gazon pour le passage des véhicules)
- Renforcer la place du végétal afin de réduire l'usage des pesticides
- Pratiquer une gestion différenciée sur l'ensemble des espaces communaux
- Privilégier la végétation en place, bien adaptée aux conditions du terrain
- Limiter les ruissellements d'eaux pluviales par la mise en place de caniveau drainant ou en limitant les surfaces étanches

A paved path leads from the foreground towards a stone wall with a gate in the distance. The path is flanked by green crops on the left and a field of yellow rapeseed flowers on the right. The background shows a line of trees under a clear blue sky.

04- Quelle place
pour le végétal et la biodiversité ?

Etat des lieux Dans le PNR

Une tradition de cimetières plutôt minéraux, dans le PNR de la vallée de Haute Chevreuse

- **DE RARES PLANTATIONS D'ARBRES**

La présence d'arbres reste ponctuelle et restreinte.

- **QUELQUES ARBUSTES PERSISTANTS SOUVENT SYMBOLIQUES** Des arbustes persistants symboles de longévité sont fréquemment plantés dans les cimetières.

- **DES PONCTUATIONS VÉGÉTALES SUR ET AUX ABORDS DES TOMBES** Le végétal se manifeste sur les tombes ou aux abords des tombes qu'il contribue à identifier.

- **DES ESPACES EN ATTENTE SOUVENT ENHERBÉS**

Les grands espaces en attente sont fréquemment enherbés

- **UNE VÉGÉTATION SPONTANÉE**

Dans les allées, sur les murs, et dans l'ensemble du cimetière apparaît une végétation spontanée parfois extrêmement diversifiée

Etat des lieux

Le paysage alentour

Les cimetières du Parc Naturel sont clos de murs à hauteur d'homme. Cette enceinte laisse passer les regards vers des horizons plus ou moins proches qui peuvent être boisés ou plantés d'arbres :

- en "ville", près de l'église ou dans des espaces rattrapés par l'urbanisation, la végétation des parcs ou jardins les plus proches peut s'imposer dans le cimetière.
- sur les plateaux cultivés, les bois les plus proches peuvent être visibles
- dans les vallons, sur les coteaux, les boisements présents s'imposent.

DES CLAIRIÈRES DANS UN ECRIN BOISÉ

L'exemple du cimetière d'Auffargis (78)

Certains cimetières implantés hors la ville sont entourés de boisements qui forment un écrin tout autour du cimetière.



Etat des lieux Quelques plantations d'arbres

En alignement accompagnant la composition du cimetière :

- **en renforçant la centralité** autour de la croix hosannière

- **en accompagnant une allée.** ou en **marquant le croisement des allées**

Exemple à Chevreuse (78)

- **pour structurer les extensions**

Exemple au Mesnil-Saint-Denis ou aux Essarts-le-Roi (78), des plantations ont été réalisées à l'occasion d'extension du cimetière ou de l'implantation de sites cinéraires. Les arbres plantés en alignement structurent l'espace et marquent des limites.

En ponctuation, des arbres isolés :

Près de l'entrée, pour qualifier le seuil (à l'extérieur du cimetière) ou l'entrée

Exemple, le pin planté à l'intérieur du cimetière des Essarts-Le-Roi qualifie l'entrée annexe du cimetière et sert de repère.

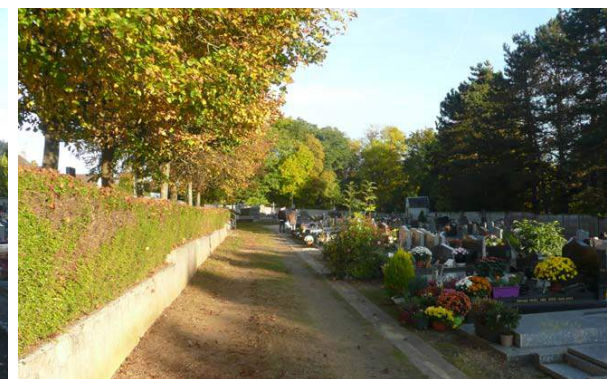
De rares cimetières anciens, vus dans le PNR, ont conservé la tradition de plantations de tilleuls autour des églises et du cimetière (Le tilleul vénéré depuis l'Antiquité a été ensuite christianisé et souvent consacré à la Vierge Marie).



Pin (Les Essarts-Le-Roi-78)



Chevreuse (78)



Alignement de platanes et haie (Les Essarts-le-Roi-78)



Alignement de marronniers (Le-Mesnil-Saint-Denis-78)

Etat des lieux Structures et ponc- tuations d'arbustes persistants

Les plantations d'arbustes faites par les communes accompagnent souvent la structure du cimetière :

- en renforçant la centralité autour de la croix hosannière, ou du monument aux morts
- en accompagnant une allée.
- en ponctuation, près de l'entrée
- pour structurer les extensions

Les plantations faites par les familles près des tombes structurent rarement le cimetière mais offrent des ponctuations végétales.

Les arbustes toujours verts, symbole d'immortalité, sont privilégiés : if (*Taxus baccata*), buis (*Buxus sempervirens*), plus rarement houx (*Ilex aquifolium*). Le cyprès (*Cupressus sempervirens*) a été plus récemment introduit, ainsi que d'autres végétaux persistants (ifs d'Irlande, thuya, lonicera, laurier-palme...). D'autres arbustes caduques sont également plantés.



Cernay-La-Ville (78)



Thuya central à Dampierre (78)



Cyprès à l'entrée du cimetière de Châteaufort (78)



Haie de thuyas aux Essarts (78)



Auffargis (78)



Les-Essarts-le-Roi (78)

Etat des lieux

Une tradition de "tombe jardin"

Des plantations sur les tombes

Des entourages de pierre sur chant, permettant d'empêcher le piétinement de la sépulture ménagent un emplacement qui peut être planté. Appartenant à la concession ce sont des espaces privatifs.

La gamme de végétaux utilisés pour végétaliser les tombes est large et souvent horticole. Les critères recherchés sont en particulier la rusticité, la persistance du feuillage, le caractère couvre-sol, la résistance à la sécheresse, la floraison, un entretien réduit.

Des ponctuations végétales près des tombes

D'autres végétaux persistants, symbole de longévité sont souvent plantés en accompagnement des tombes. Les "conifères nains" peuvent atteindre des dimensions respectables offrant l'intérêt de ponctuations végétales.



Le Mesnil-Saint-Denis (78)



Cernay-la-ville (78)



Rosier derrière les tombes (Les Essarts-le-Roi-78)



Saint-Jean de Beauregard (91)



Le-Mesnil-Saint-Denis (78)



Auffargis (78)



Auffargis (78)



Fontenay-les-Bris (91)



Vieux buis à Bonnelles (78)

Etat des lieux Des espaces en attente peu à peu enherbés

Les espaces en attente étaient jusque là gardés « propres », à l'aide de désherbants chimiques ou de désherbage manuel. Progressivement ces espaces en attente sont enherbés ou gagnés par une végétation spontanée. Exceptionnellement, à Janvry (91), une végétation diversifiée de pelouse et lande s'est implantée.

Des inter-tombes traditionnellement minérales

La plupart des cimetières étudiés ont conservé des surfaces minérales entre les tombes. L'entretien consistait jusque là à garder les surfaces « propres », à l'aide de désherbants chimiques ou de désherbage manuel. La végétation spontanée s'imisce désormais dans les interstices. Laisser pousser les herbes sauvages heurte encore parfois la sensibilité des administrés.

A Auffargis (ci-dessous), dans l'extension, une bande plantée accompagne les tombes.



Bonnelles (78) : espace en attente enherbé



Les-Essarts-le-Roi (78)



Auffargis : espaces en attente dans l'extension Est (78)



Bonnelles (78)



Auffargis : espaces en attente dans l'extension basse (78)



Auffargis (78) : intertombes minérales (extension), ou parfois plantées (cimetière ancien)



Etat des lieux Végétation spontanée sur murs

Les murs d'enceinte en pierre meulière accueillent des vivaces de fissures. Cette végétation ponctuelle et ouverte, saxicole (du latin saxum « roc, rocher » avec le suffixe -cole), est souvent pauvre en espèces. Outre du lierre, on trouve de nombreuses mousses et lichens, ainsi que plusieurs fougères : *Polypodium vulgare*, *Asplenium ruta-muraria* en station ensoleillée, (tolère l'ombre), indifférente à la nature du substrat, calcaire ou non, *Asplenium trichomanes* qui tolère tous les degrés d'humidité, *Asplenium scolopendrium* en atmosphère fraîche, à l'ombre plus forte et aussi : *Cymbalaria muralis* qui se dissémine de façon autochore, en projetant ses graines au loin, *Geranium robertianum*, en atmosphère fraîche, à l'ombre plus forte ou *Chelidonium majus* en demi-ombre, etc....

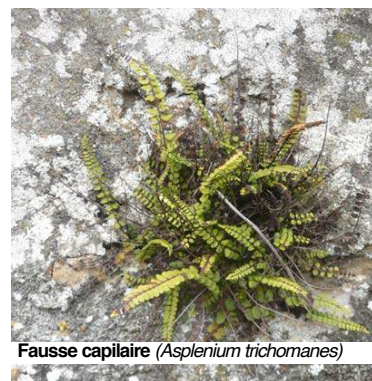
Fougères diverses



Polypode commun (*Polypodium vulgare*)



Doradille des murailles (*Asplenium ruta-muraria*)



Fausse capillaire (*Asplenium trichomanes*)



Scolopendre (*Asplenium scolopendrium*)

Vivaces et annuelles diverses



Lierre (*Hedera helix*)



Ruine de Rome (*Cymbalaria muralis*)



Herbe-à-Robert (*Geranium robertianum*)



Grande chélidoine (*Chelidonium majus*)

Végétation spontanée sur espaces enherbés

La diversité floristique peut être assez élevée si ces espaces sont gérés plus extensivement. Ils sont généralement tondu trop fréquemment pour que ce potentiel s'exprime. L'exportation des matériaux de coupe lors de la tonte ou de la fauche est nécessaire afin de ne pas enrichir le sol et ainsi favoriser une végétation moins commune et plus diversifiée. Dans certains cimetières, la végétation est extrêmement diversifiée et mérite une communication spécifique afin de mieux la faire connaître.

Mousses et lichens (Lichens et mousses sont également présents sur les tombes)



Mousse sp.



Mousse sp.



Mousses type *Grimmia* sp.



Mousse sp. et lichens

Etat des lieux A Cernay-la-ville, une grande diversité végétale

Des pelouses

d'une grande diversité floristique

Ces espaces en attente enherbés forment des pelouses tondues régulièrement. La flore spontanée y reste cependant diversifiée. le *Cirsium acaule* qui fleurit violet en été est abondant. Sont présents : marguerite, brachypode, piloselle, centaurée, knautie, aigremoine, sanguisorbe, coucou et primevère, laiche glauque, gaillet jaune, filipendule vulgaire, bugrane, orchidées (listère à feuille ovale, Orchis sp.), *Carex caryophyllea*. Lorsque la pelouse est plus maigre et plus décalcifiée la piloselle et la luzule sont plus abondantes. L'entretien pratiqué actuellement (tonte 15 fois/an) empêche le plein développement de cette flore.



Des espaces en attente très régulièrement tondu, qui conservent cependant une flore diversifiée



Cirse acaule (*Cirsium acaule*)



Laiche glauque (*Carex flacca*)



Thym (*Thymus praecox*)



Filipendule vulgaire (*Filipendula vulgaris*)



Listère à feuilles ovales (*Listera ovata*)



Orchidée (*Orchis* sp.)

Dans la pelouse une flore spontanée, avec le cirse acaule en quantité. Piloselle et luzule sont plus abondantes quand le sol est plus maigre et décalcifié

Etat des lieux

A Hermeray, une grande diversité végétale

Des prairies et pelouses d'une grande diversité floristique

Ces espaces en attente sont des pelouses maigres sur sable et des prairies naturelles tondues régulièrement. Les pelouses maigres, les prairies naturelles non engraisées deviennent rares actuellement. La flore est extrêmement diversifiée. Parmi les nombreuses plantes vues : ail des vignes, renoncule bulbeuse, petite pimprenelle, centaurée noire, anthyllide vulnérable, saxifrage granulée, laïche glauque, oseille à oreillette, *Sedum forsterianum*, thym faux pouliot, brunelle à grandes ou petites fleurs, orchidée, armérie des sables... L'entretien pratiqué actuellement (tonte 12 fois/an) empêche le plein développement de cette flore spontanée.

Les insectes butineurs sont présents (papillons, bourdons, abeilles...), des lézards également. De nombreux oiseaux passent dans le cimetière (présence d'un bois en haut de coteau). Ont été vus : bouvreuil, bergeronnette, linotte, faucon crécerelle.



Des espaces en attente très régulièrement tondu, qui conservent cependant une flore très diversifiée



Orpin de Foster (*Sedum forsterianum*)



Armérie des sables (*Armeria arenaria*)



Thym faux-pouliot (*Thymus pulegioides*)



Saxifrage granulée (*Saxifraga granulata*)



Orchidée abeille (*Ophrys apifera*)

Etat des lieux A Janvry, une grande diversité végétale

C'est un des rares cimetières à offrir une végétation aussi diversifiée. Environ 100 espèces ont été identifiées. La diversité très grande de cette végétation et le charme qui s'en dégage sont ignorés de la commune. Le cœur de chaque section est colonisé par une végétation de lande sèche à Callune (*Calluna vulgaris*)-Bruyère cendrée (*Erica cinerea*). Ces bruyères sont accompagnées de taches de mousses et de lichens (*Cladonia sp.*), de graminées et de plusieurs vivaces ou annuelles. Toutes les landes deviennent rares et sont des formations végétales "patrimoniales" en région Ile de France. Parmi les plantes vues : callune, genêt à balais, polygale commun (assez rare contrairement à son nom), marguerite, Calamagrostis, fraisier, faux fraisier, gesse à feuilles larges, fétuques à feuilles ténues et hétérophylle, épervière non identifiée, véronique officinale, petite pimprenelle (calcicole), petite oseille, violette fr Rivin, laiche glauque, laiche pilullifère, luzule de Forster (typique d'endroit en cours de décalcification), omithogale en ombelle, millepertuis élégant... De même la faune est présente dans le cimetière avec des oiseaux, des insectes butineurs (abeilles, papillons), Tétrix (petit criquet marron des endroits découverts), des lézards... L'objectif est de favoriser un entretien qui favorise cette biodiversité. Le terrain très maigre doit être préservé (afin de ne pas enrichir le sol, il faut exporter les tontes).

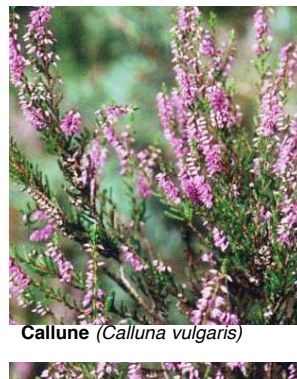
Ci-dessous : Aurore mâle (*Anthocharis cardamines*)



Végétation de pelouse et lande sèche avec une grande diversité végétale



Laiche glauque (*Carex flacca*)
et Callune (*Calluna vulgaris*)



Callune (*Calluna vulgaris*)



Polygale commun (*Polygala vulgaris*)



Luzule de Forster (*Luzula Fosterii*)



Petite oseille (*Rumex acetosella*)

Etat des lieux

A Auffargis, une grande diversité végétale

La visite du cimetière a permis de découvrir une extraordinaire diversité végétale (environ 110 espèces sauvages repérées) due au substrat (sol sableux siliceux plus ou moins meuble, allant de très sec à humide dans le bas). Certaines scènes sont particulièrement dignes d'intérêt (en terme de biodiversité comme d'esthétisme) sans que tout le monde en soit conscient. Le muret de pierres sèches avec des aubriettes (plantées), des potentilles de printemps (spontanées ?), des mousses et des lichens est, par exemple, d'un charme indéniable.

Parmi les plantes vues sur place :
Dans le vieux cimetière : la présence de la spirée vulgaire (*Filipendula vulgaris*) est remarquable, cette plante étant notée très rare dans le massif de Rambouillet. On notera également canche blanchâtre (*Corynephorus canescens*, assez rare), Sedum de Forster (*Sedum forsterianum*, rare), thym faux pouliot (*Thymus pulegioides*), onagre (*Oenothera biennis*) qui peut s'avérer envahissant, piloselle (*Hieracium pilosella*), chiendent pied de poule (*Cynodon dactylon*), coquelourde (*Lychnis coronaria*) - échappée des jardins, Géranium (*Geranium rotundifolium*), petite pimprenelle (*Sanguisorba minor*), préle, polypode commun (*Polypodium vulgare*), bec de grue commun (*Erodium cicutarium*)... Les peuplements de lichens et de mousses sont nombreux (*Cladonia* sp., et divers)



Spirée vulgaire
(*Filipendula vulgaris*)



Canche blanchâtre
(*Corynephorus canescens*)



Sedum de Forster
(*Sedum forsterianum*)



Piloselle
(*Hieracium pilosella*)



Petite pimprenelle
(*Sanguisorba minor*)



Coquelourde
(*Lychnis coronaria*)

Quelques végétaux vus au passage dans la partie ancienne du cimetière

Etat des lieux

Une faune en lien avec le milieu

Quelques animaux vus au passage...

Fissures et anfractuosités des murs (ou des tombes) peuvent être utilisés par des insectes pour passer l'hiver, par des lézards, voire des oiseaux ou des crapauds.



Lézards des murailles
(*Podarcis muralis*)



Ci-dessus : Des lézards très nombreux dans les infractuosités des tombes et des murs

L'absence de produits phytosanitaires permet à toutes sortes d'insectes de se développer.

Les floraisons dans le cimetière, sur les tombes ou les végétaux spontanés des espaces enherbés, pour peu que soit adopté une gestion adaptée, attirent les insectes pollinisateurs : papillons, hyménoptères (abeilles, bourdons, etc). Les sols nus attirent les nids d'abeilles sauvages.

Des oiseaux sont présents, notamment lorsque le cimetière est proche de boisements.



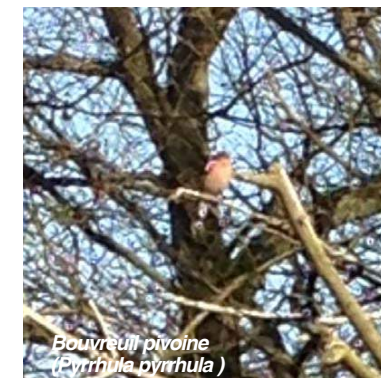
Papillon du jour (*Inachis io*) sur bruyère



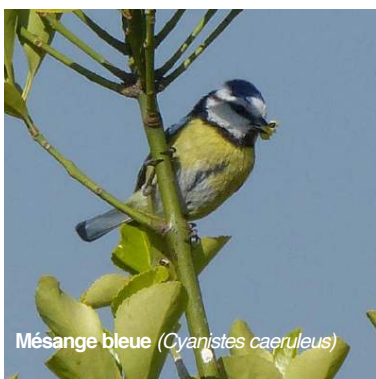
Citron (*Gonepteryx rhamni*)
sur pissenlit



Aurore mâle
(*Anthocharis cardamines*)



Bouvreuil pivoine
(*Pyrrhula pyrrhula*)



Mésange bleue (*Cyanistes caeruleus*)



Gendarme (*Pyrrhocoris apterus*)



Abeille
(*Apis mellifera*)



Abeille charpentière
(*Xylocopa violacea*)

Structurer le cimetière Par des plantations d'arbres

L'exemple du cimetière
d'Amiens (80)

Donner des repères

Dans la Somme, le cimetière de la Madeleine, créé au XIX^e siècle est l'équivalent du cimetière du Père-Lachaise à Paris. Ce cimetière jardin est parcouru d'allées plantées d'arbres (ici des ifs), qui servent à se repérer.

Des arbres symboliques

Certains arbres sont traditionnellement associés au cimetière. Les arbres vénérés depuis l'antiquité ont été christianisés (tilleul, chêne...). Le bouleau est associé au cimetière dans les traditions nordiques. L'aubépine est lié à la religion chrétienne (Joseph d'Armatie aurait fait jaillir une aubépine en fleurs, en plantant son bâton dans le sol, la veille de Noël). D'autres arbustes persistants sont symboles de longévité. Issu de traditions celtes puis chrétiennes, la présence de l'if est lié au symbole d'éternité. Au sud de la Loire, le cyprès qui remplace l'if est l'arbre des cimetières lié à la vie éternelle.



Structurer le cimetière Par des plantations d'arbres

**L'exemple du cimetière de
Courbevoie (78)**

Souligner les allées et végé- taliser le cimetière

Le cimetière des Fauvelles à Courbevoie a été réaménagé entre 2006 et 2008. Plus de 700 arbres ont été plantés afin de souligner le tracé des allées (tilleuls, arbres de Judée, chênes, pins, cyprès, bouleaux, érables, poiriers...). Les tranchées de plantation ont été réalisées avec un mélange terre-pierre issu de produits de démolition et d'un limon fin s'infiltrant facilement entre les matériaux de concassage (tranchée d'1 m de profondeur avec de haut en bas, un mulch, mélange terre compost, un mélange terre-pierre puis 20 cm de gravillons avec drain).



Structurer le cimetière Par des strates végétales

L'exemple du cimetière de Lausanne (Suisse)

A Lausanne, le cimetière du Bois de Vaux est très végétalisé. Il associe trois strates :

- une strate arborée le long des allées formant des alignements permettant de se repérer.
- une strate arbustive de haie persistantes formant des chambres végétales et redonnant une échelle intime aux sépultures.
- enfin autour ou sur les tombes des plantations de vivaces ou d'annuelles



Structurer le cimetière

Par des chambres végétales

L'exemple du cimetière de Gentofte, (Danemark)

- plantation d'arbres
- sol enherbé
- chambres végétales créées par des haies. Elles recréent une certaine intimité.
- les tombes traditionnelles sont enherbées, seule une stèle ou pierre verticale les signalent



Structurer le cimetière *Par des plantations de rosiers grimpants* **L'exemple du cimetière de Puteaux (92)**

A Puteaux, l'ensemble du cimetière a été structuré par des plantations d'arbres et des pergolas plantées de rosiers grimpants.



*Gérer
les espaces
en attente*
*Par des plantations
de sédums (caveaux)*
**L'exemple du cimetière
d'Angers (49)**

A Angers, dans certains secteurs, à l'image des toits terrasses, des plantations de couvre-sols (sedum) sont réalisées pour gérer les espaces en attente des caveaux.



Gérer les espaces en attente Par des prairies fleuries

A ANGERS, DES PRAIRIES FLEURIES

A Angers, des prairies fleuries sont plantées pour gérer les espaces en attente. Ces mélanges de fleurs proposés par des semenciers ne sont pas toujours pérennes.

EN SUISSE: DES PRAIRIES PÂTURÉES PAR DES MOUTONS

A Lausanne, au cimetière du Bois de Vaux, les espaces en attente sont des prairies extensives favorisant la biodiversité. L'une des prairies est fauchée fin juin, puis pâturée par les moutons en automne, l'autre est fauchée chaque année en septembre, les deux autres fauchées une année sur deux en fin d'été. Des panneaux explicatifs sont mis en place (ci-dessous).



*Gérer
les espaces
en attente
Par des prairies
naturelles*

**L'exemple du cimetière de
Frémainville (95)**

Le petit cimetière de Frémainville a choisi de laisser pousser la végétation naturelle, simplement tondue pour les allées et fauchée pour les espaces en attente. La fauche est tardive en septembre puis ramassée une semaine après, afin de laisser les plantes grainer.

Ceci a permis le retour de fleurs que les "anciens avaient oubliés".



Orchis pyramidal (*Anacamptis pyramidalis*)



*Planter
les interstices :
Fétuques, ciboulettes
et divers couvre-sols*
L'exemple du cimetière
d'Angers (49)

La commune d'Angers a expérimenté plusieurs couvre-sols afin de planter les espaces résiduels et ceux entre les tombes. Les espaces non praticables sont plantés de végétaux résistants à la sécheresse et nécessitant peu d'entretien.

Iris, graminées diverses (Fétuques...), sedum, lierre ont été plantés en bordure des allées et dans les espaces délaissés entre les tombes.



Planter les interstices et délaisés :

Couvre-sols, graminées, vivaces

**L'exemple du cimetière du
Père-Lachaise, Paris (75)**

Des giroflées, des soucis, des
valérianes roses... ont été plantés
entre les tombes et aux bords des
allées



Planter les tombes délaissées

L'exemple du cimetière de Courbevoie (92)

A Courbevoie, les tombes délaissées ont été plantées de rosiers.



Planter les espaces libres

(tombes « nues », espaces en attente, inter-tombes assez larges, délaissés...)

Des exemples pris dans le PNR de la Haute vallée de Chevreuse et ailleurs

Les objectifs :

- Planter les petits espaces en attente (angles, entre-tombes...) et les « tombes-jardins » non entretenues, car ce sont des espaces nus, réservoirs de graines « indésirables », pionnières, qui ont la réputation d'être des mauvaises herbes et donnent un aspect négligé au cimetière.

- Faciliter l'entretien en évitant de désherber

- Éviter les réservoirs de graines « indésirables », pionnières.

- Certaines de ces plantes couvre-sols sont déjà présentes dans les cimetières et permettent de se rendre compte de leur effet. Ces plantes présentes sur le site peuvent être divisées et utilisées pour combler des « dents creuses ».



Pervenche (*Vinca minor*)



Orpin réfléchi (*Sedum reflexum*)



Corbeille d'argent (*Iberis sempervivens*)



Bergenia (*Bergenia cordifolia*)

Vivaces et couvre sol divers sur les tombes dans les cimetières du PNR de la Haute vallée de Chevreuse



Bruyère d'hiver (*Erica* sp.)



Oreille de souris (*Cerastium tomentosum*)



Hémérocalle (*Hemerocallis* sp.)



Rosier (*Rosa* sp.)



Euphorbes (*Euphorbia characias*) et Iris



Lierre (*Hedera helix*) et rose trémière



Marguerite (*Leucanthemum vulgare*)



Lierre (*Hedera helix*)

*Signaler
les petits
équipements
Par des végétaux
repères*
**L'exemple du cimetière
de Clamart (92)**

Au cimetière de Clamart, la plantation d'un frêne pleureur signale le point d'eau et les poubelles dans le cimetière.



Orientations : atténuer l'ambiance exagérément minérale de certains cimetières en renforçant la place du végétal

- **CONFORTER LA COMPOSITION DU CIMETIÈRE**

- **Planter des arbres/ arbustes repères qui structurent la composition** : La plantation d'arbres en accompagnement des allées offre un repère dans l'horizontalité du cimetière et contribue à identifier ses différents secteurs. Ces arbres peuvent symboliser le cycle de la vie, procurer de l'ombre lors des périodes les plus chaudes et contribuer également à la biodiversité. Ils peuvent également signaler des éléments emblématiques (l'entrée, le monument aux morts, ou des petits équipements)

- **Créer des chambres végétales** : Des chambres formées des haies ou des vivaces inscrites dans la composition du cimetière peuvent permettre d'introduire le végétal et de retrouver de petites unités plus intimes et apaisées.

- **TIRER PARTI DE LA VÉGÉTATION SPONTANÉE/ NE PAS S'INTERDIRE UNE VÉGÉTATION PLUS HORTICOLE**

- **S'appuyer sur la végétation déjà en place** : Un inventaire de la végétation en place peut permettre une réutilisation des végétaux spontanés bien adaptés au site.

- **Gérer les espaces en attente par des prairies** : Des prairies de fauche permettent de gérer les espaces en attente et de favoriser la végétation locale.

- **Végétaliser les interstices entre les tombes** : Cette solution facilite la gestion pour des espaces peu accessibles aux engins d'entretien.

- **Végétaliser les tombes** : Certaines tombes peuvent être plantées, soit parce qu'elles sont abimées soit par le choix des familles et contribuer à l'ambiance paysagère du cimetière.

- **DE NOUVELLES PRATIQUES OFFRANT UNE PLACE PLUS GRANDE AU VÉGÉTAL** Dans les cimetières jardins, les arbres renouent avec des cultures anciennes et participent à la sérénité du lieu. Dans le cas d'extension de cimetières, cette demande contribue à la qualité paysagère. Ces espaces jardins deviennent souvent le lieu où l'on répand les cendres de défunts.

A close-up, low-angle shot of a wooden park bench. The bench is made of dark brown, weathered wooden slats. It is positioned on a grassy area with some fallen leaves. The background shows a bright, sunny day with shadows cast on the grass. The text '05- Les petits équipements' is overlaid in white at the bottom left of the image.

05- Les petits équipements

Etat des lieux *Des petits équipements succinctement aménagés* *Dans le PNR*

Les petits équipements dans les cimetières du Parc Naturel Régional de la Haute Vallée de Chevreuse ont rarement été intégrés dès la conception dans l'aménagement du cimetière.

Ils ont le plus souvent été rajoutés au fur et à mesure des besoins et pensés comme des équipements uniquement fonctionnels. Ils sont localisés très souvent près de l'entrée, puis disséminés dans l'ensemble du cimetière. Parmi les équipements des cimetières recensés, on trouve :

- des bancs
- des poubelles
- des points d'eau
- des "cabanes à outils" servant de locaux d'entretien

Quelques exemples pris ailleurs, en France ou à l'étranger, témoignent d'une vision moins fonctionnelle et plus poétique, avec des équipements mieux intégrés dans la structure du cimetière.

Etat des lieux Des bancs dans les cimetières du PNR

Les bancs restent rares et sont souvent choisis sur catalogue. Rare exception, au cimetière de Chevreuse (78), un long banc accueille les visiteurs à l'entrée et s'appuie sur le mur d'enceinte en pierre.

Les bancs sont souvent localisés près de l'entrée (à l'intérieur ou l'extérieur du cimetière) pour accueillir le visiteur et près des sites cinéraires.

Ces mobiliers tant dans leur implantation, leurs matériaux ou leurs aménagements restent souvent indifférents au paysage du cimetière dans lequel ils s'insèrent. La réflexion doit porter sur leur intégration à la structure du cimetière (implantation, matériaux) et leur usage (localisation privilégiée : près de l'entrée, du site cinéraire, en relais, points de vue proposés, confort : assise, sol...).



Dampierre-en-Yvelines (78) Banc sous un arbre près du site cinéraire



Châteaufort (78)



Chevreuse (78) : un long banc près de l'entrée



Bonnelles (78), banc près de la croix et regroupement des équipements le long du mur d'entrée



Les Essarts-le-Foi (78)



Auffargis (78) : Banc près de l'entrée

Etat des lieux *Les points d'eau* *dans les cimetières* *du PNR*

Un aménagement sommaire

Les points d'eau, équipements incontournables du cimetière sont plutôt sommairement aménagés. Ils assurent une fonction utilitaire. Quelques mobiliers sur catalogue sont présents, souvent implantés lors d'extension du cimetière.

A part l'entrée, une localisation liée à la distance

Il existe souvent un point d'eau placé près de l'entrée et des "relais" dans le cimetière.

Parfois, de l'eau de pluie

Dans certains cimetières disposant de cabanes, les eaux de toitures sont récupérées pour alimenter les points d'eau.



Bonnelles (78) : récupération des eaux de toiture



Bonnelles (78)



Châteaufort (78)



Le Mesnil-Saint-Denis(78)



Les Essarts-le-Roi (78)



Auffargis (78) : borne fontaine dans l'extension



Fontenay-les-Briis (78), récupération d'eau de toiture

Etat des lieux Poubelles et compost dans les cimetières du PNR

Des équipements absents à l'origine

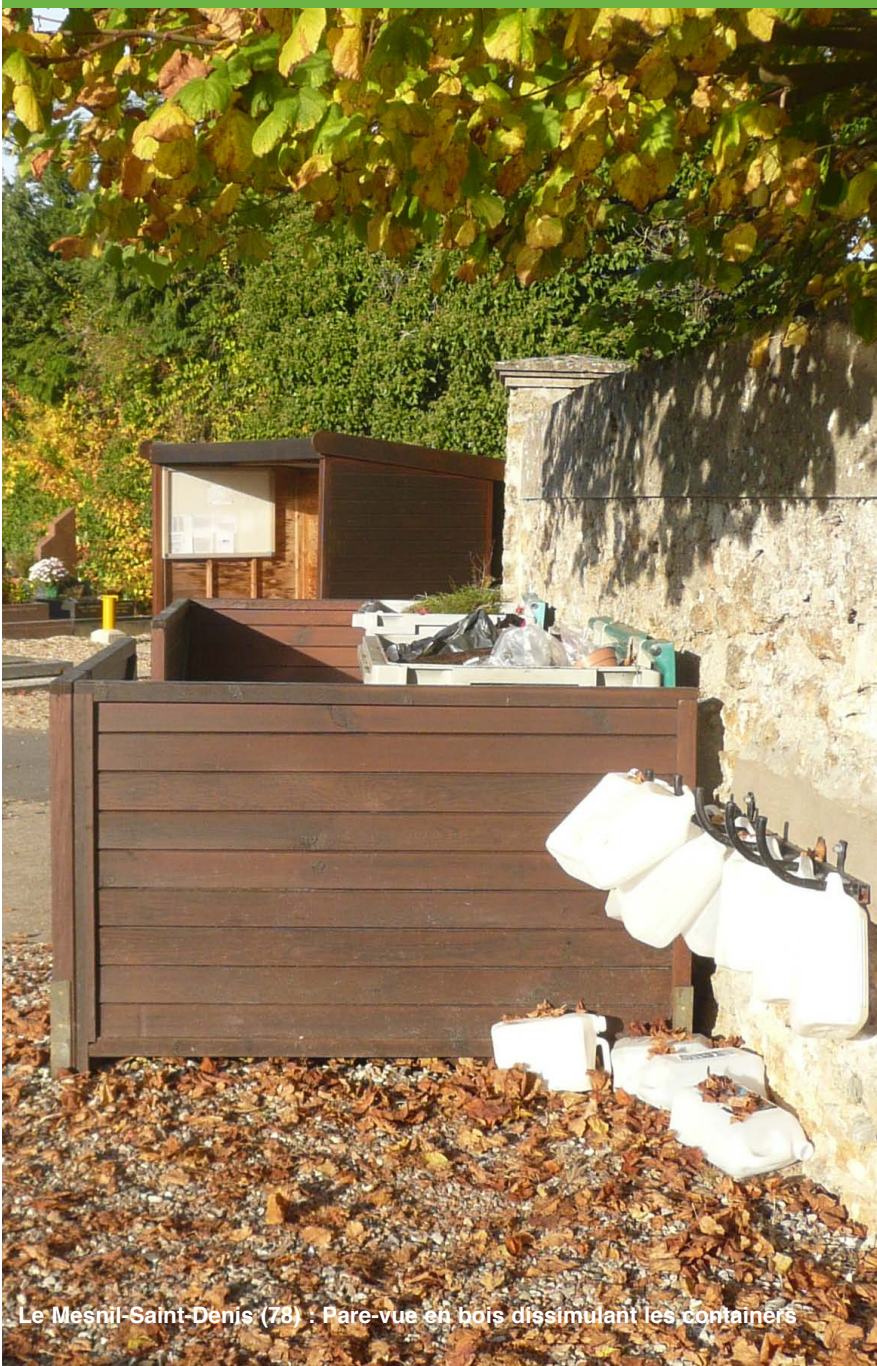
A l'origine, le cimetière n'était pas aménagé pour accueillir des poubelles. L'évolution des pratiques et de la fréquentation ont rendu ces équipements nécessaires.

Souvent localisé près de l'entrée

Les poubelles situées près de l'entrée-sortie du cimetière disqualifient quelquefois ces points d'accès. Parfois, les lieux de stockage sont situés dans un coin délaissé, un angle du cimetière. Le tri sélectif ou le compost sont très souvent absents.

Des aménagements récents

Des efforts sont entrepris pour dissimuler ces équipements (pare-vue en bois, murets en pierre...). Ils doivent pouvoir s'intégrer dans la structure du cimetière.



Le Mesnil-Saint-Denis (78) : Pare-vue en bois dissimulant les containers



Bullion (78)



Cernay-la-ville (78)



Bonnelles (78)

Des poubelles non aménagées, disqualifiant l'entrée



Bullion (78)



Châteaufort (78)

Auffargis (78)

Pare-vue en bois à l'entrée



Cernay-la-ville (78)

Container de tri



Auffargis (78)

Un espace entretien aménagé dans un angle (compost, eau...)

Etat des lieux *Des cabanes dans les* *cimetière du PNR*

Au contraire d'autres cimetières, par exemples ceux vus dans le PNR du Vexin Français, les cimetières du PNR de la Haute vallée de Chevreuse n'ont pas de tradition de pavillon d'accueil (rare exception, un pavillon en bois aménagé au Mesnil-Saint-Denis).

Par contre ils disposent très souvent de cabanes à outils, locaux permettant de stocker matériaux et équipements utiles à la gestion du cimetière. Ces cabanes sont souvent implantées dans un angle du cimetière, adossées au mur d'enceinte ; parfois le long du mur d'entrée (Bonnelles, Fontenay-les-Briis).

Les toitures de ces petits bâtiments sont parfois utilisées pour récupérer l'eau de pluie et alimenter des points d'eau.



Dampierre-en-Yvelines (78) : Cabane dans un angle, avec poubelle et compost



Cernay-la-Ville (78)



Bonnelles (78), cabane avec récupération d'eau



Les-Essarts-Le-Roi (78)



Auffargis (78), cabane ouverte



Bullion (78)



Fontenay-les-Briis (78), cabane avec récupération d'eau

Associer les points d'eau à la composition du cimetière

L'exemple du cimetière de Lausanne (Suisse)

A Lausanne, dans le cimetière, les points d'eau sont implantés au croisement des allées. Ils sont dessinés comme des bassins dans un jardin (voir l'exemple ci-dessous du potager de La Roche Guyon).



La Roche Guyon



Lausanne



Lausanne

Regrouper les usages et signaler par un arbre

Au cimetière de Clamart (92)

La plantation d'un frêne pleureur signale un voile en béton qui intègre à la fois le point d'eau et les poubelles.

Intégrer les points d'eau dans un muret

Au cimetière de Louveciennes 78)

Des murets-colonnes intègrent le point d'eau. Ils permettent :

- de dissimuler l'arrivée d'eau
- de réinterpréter les matériaux du cimetière (en pierre à Louveciennes ou briques à Clamart)



Clamart (92)

Transformer l'image du cimetière

L'exemple de la fontaine publique de Bonnelles (78)

A l'exemple de la fontaine Saint-Symphorien aménagée dans le village de Bonnelles (78), les points d'eau du cimetière, de façon plus modeste, pourraient être requalifiés et transformer l'image du cimetière. Des exemples de points d'eau qualitatifs peuvent être recherchés dans les espaces publics et les jardins.

A Bonnelles, ce projet communal proposait des objectifs cumulés :

- un **projet patrimonial** (un rappel de l'histoire avec la fontaine de la duchesse d'Uzès)
- un **projet pédagogique et participatif** avec l'implication des élèves de Bonnelles
- un **projet artistique** mené par un sculpteur avec l'idée de mains en bronze recueillant l'eau et symbolisant le travail, l'action et l'accueil des habitants aux visiteurs.

En haut fiche patrimoniale sur la fontaine. Commune de Bonnelles

Bonnelles
Notre village

LA FONTAINE SAINT-SYMPHORIEN

Sommaire

- Un projet patrimonial
- Un projet pédagogique
- Un projet artistique

BONNELLES est une commune du Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse

UN PROJET PATRIMONIAL

LA FONTAINE... UNE LONGUE HISTOIRE !

La Fontaine Saint-Symphorien aujourd'hui disparue faisait partie d'un ensemble de constructions situées en limite de l'ancien parc du château de la Duchesse d'Uzès. Elle a fait partie pendant 7 siècles du Prieuré du même nom : Saint-Symphorien dont l'église paroissiale de Bonnelles, construite au cours du IX^{ème} ou X^{ème} siècle, est à l'origine. Le Prieuré a été donné à Thibaud II, Prieur de Saint Martin des Champs par le Pape Innocent II en 1143. Bonnelles est le seul village de France à s'appeler ainsi ! Ce petit village antique

(aucun vestige ne subsiste de ce lointain passé) est surtout rattaché à l'histoire de la Famille d'Uzès. Celle-ci a vécu 166 ans à Bonnelles de 1769 à 1935 marquant profondément la vie du village. La Duchesse douairière (1847/1933) née Anne de Mortemart-Rochecouart, arrière-petite-fille de la Veuve Clicquot, veuve à 31 ans d'Emmanuel de Crussol (12^{ème} Duc d'Uzès) très attachée au château y séjourne très souvent fuyant ainsi les mondanités parisiennes. Elle y reçoit de nombreuses têtes couronnées. Elle meurt au château de Dampierre chez sa fille, un mois avant son 86^{ème} anniversaire.

La commune de Bonnelles a souhaité reconstruire cette fontaine car il s'agit d'un élément symbolique fort de l'histoire du village.

En effet, lors de la sécheresse de 1929 la Duchesse d'Uzès alors propriétaire de la fontaine fit don aux habitants des 2/3 de l'eau alimentant celle-ci en soulageant par ce geste ainsi que leurs bêtes de la pénurie.

La commune de Bonnelles a fait le choix de restaurer cette mémoire locale en l'inscrivant dans le présent. L'intervention d'un artiste contemporain répondait à cette préoccupation : faire le lien entre hier et aujourd'hui.

Le choix d'un sculpteur s'imposait. La duchesse d'Uzès ayant elle-même réalisé du travail de sculpture et accordé son soutien aux artistes et à la création. C'était une manière de prolonger son œuvre.

Monument aux morts de Bonnelles, sculpté par la duchesse.

UN PROJET PÉDAGOGIQUE

Christophe Charbonnel, sculpteur Bonnellois choisi par la commune, a associé les enfants du village à sa création en inscrivant sa démarche dans un projet de classe.

Ce fut l'occasion pour les enfants :

- d'étudier l'histoire de Bonnelles et plus particulièrement l'époque de la Duchesse d'Uzès pour mieux comprendre le rôle de cette fontaine.
- de visiter l'atelier du sculpteur afin de découvrir les exigences du métier, les différentes œuvres réalisées et de s'initier aux techniques de la sculpture.

Une journée avec l'artiste...

Le sculpteur travaille devant les enfants. Sur une armature métallique il monte une main en terre.

Le modelage terminé il va mouler la pièce en l'aspergeant de plâtre puis à l'aide d'un couteau il égalise le contour de la pièce. A l'aide d'un burin il entreprend le démoulage. Après avoir nettoyé l'intérieur du moule il y coulera du plâtre. La main qui en sortira servira au fondeur pour en tirer un bronze.

C'est ainsi que le bas relief de la fontaine fut réalisé à partir des empreintes des mains des enfants.

Plusieurs séances ont été nécessaires afin que les enfants soient à l'aise avec la technique.

UN PROJET ARTISTIQUE

L'offrande de l'eau est le thème central de cette création. C'est ce geste fondateur qui a marqué les mémoires et cristallisé la reconnaissance des villageois pour la duchesse d'Uzès. Afin de rappeler ce don le sculpteur a réalisé ces mains en bronze, matériau noble et pérenne dont la patine vivante évolue avec le temps. Les mains symbolisent le travail, l'action et le don. Les mains recueillent l'eau et offrent la vie : elles symbolisent l'accueil des habitants de Bonnelles fait aux promeneurs d'aujourd'hui.

Conçu, réalisé par la Maire de Bonnelles. 01 30 88 47 30 Imprimé le : 12 mai 2011



Intégrer les bancs dans la composition du cimetière le long du mur d'enceinte

L'exemple du cimetière britan- nique de Bellicourt (80)

Les bancs sont intégrés et adossés au mur d'enceinte, dont ils reprennent les matériaux. Ils sont situés dans l'axe des allées et accompagnés de dallages au sol.



Intégrer les bancs dans la composition

DES BANCS MIS EN SCÈNE, COMME DANS UN JARDIN

L'exemple du cimetière d'Angers (49)

A Angers, des bandes végétalisées viennent redécouper le cimetière. Les bancs sont aménagés au droit de ces espaces plantés, souvent dans l'axe des allées.

Le vocabulaire du "jardin" utilisé ici (banc, herbe, arbres et massifs fleuris) participe à la transformation de l'image et de l'ambiance du cimetière.



Intégrer les bancs dans la composition le long d'une haie

L'exemple du cimetière de Gentoftte (DK), à droite

Le banc est intégré à une haie de charmille, tandis que la circulation piétonne se fait sur une allée pavée.

L'exemple du cimetière de La-Roche-sur-Yon (85), Ci-dessous

Au cimetière de La Roche-sur-Yon, les bancs du jardin (dont un large banc circulaire) du souvenir sont adossés à une haie de charmille circulaire. Un pavage en pierre assure la circulation des piétons.



Identifier et dissimuler les poubelles

L'exemple du cimetière
d'Angers (49) et de la Roche-
sur-Yon (85)

A noter un point d'accroche des
arrosoirs pour le point d'eau qui
est situé à proximité mais reste
dissocié du point poubelles.
A droite, à la Roche-sur-Yon



Ci-dessous, à Angers



Intégrer le compost dans la composition

L'exemple des cimetières du Commonwealth

A Caulaincourt (02), le compost est dissimulé dans l'angle du mur d'enceinte par une charmille et un muret. A Bray (80), le compost est intégré dans les aménagements de la pente le long d'un accès secondaire de service et dissimulé par une charmille. Dans un autre cimetière de la Somme, il s'intègre dans le mur d'enceinte.



Bray-sur-Somme : compost intégré dans la pente



Compost intégré dans le mur d'enceinte (80)



Caulaincourt (02)



Caulaincourt (02)

Les matériaux

DES BANCS EN BOIS OU EN PIERRE

L'exemple du cimetière de Moussy (95) et d'Oinville- sur-Moncien (78)

Ces éléments en matériaux tradition-
nels changent l'atmosphère du lieu.

A droite : Banc en pierre calcaire à l'en-
trée de l'église dans le vieux cimetière
de Moussy.

Ci-dessous : banc en bois du pavillon
d'entrée d'Oinville-sur-Moncien.

Ci-dessous : banc en bois et sol en
pavés pierre à La Roche-sur-Yon (85)



Orientations : les enjeux des petits équipements

- **ASSOCIER LES PETITS ÉQUIPEMENTS À LA STRUCTURE ET LA COMPOSITION DU CIMETIÈRE**
Les situer dans des lieux repères (à l'entrée pour accueillir le public, intégré au pavillon d'accueil, dans l'axe des allées, adossé à un mur, à une haie, au fond d'une perspective, ...). Associer les points de vues à l'implantation des bancs...
- **FACILITER LE REPÉRAGE** : par le choix de l'implantation, des plantations, des marquages au sol, ou le regroupement des usages...
- **CHOISIR LES MATÉRIAUX** : Trouver des matériaux adaptés au site de chaque cimetière ; rechercher des matériaux locaux ; retrouver les qualités traditionnelles du bois, de la pierre calcaire, de la meulière ou du grès.



06- Les sites cinéraires

Evolution des pratiques

La loi du 15 novembre 1887 offre la liberté des funérailles, "notamment en ce qui concerne le caractère civil ou religieux et le mode de sépulture".

Cependant dès 1886, l'église catholique rappelle qu'"il faut enterrer les corps des fidèles défunts". Cette interdiction ne prend fin que le 5 juillet 1963.

Le premier crématorium français est celui du Père-Lachaise, à Paris, ouvert en 1889. Suivront les villes de Rouen, Reims, Marseille, Lyon, Strasbourg entre 1899 et 1922. Il faudra attendre ensuite cinquante ans avant la création d'un nouveau crématorium en France (1972).

Aujourd'hui une grande part des départements accueille un crématorium.

Sources : Catherine Armanet, *La question de la crémation*, nov. 2004

Sites cinéraires

- *Les communes de 2 000 habitants et plus ou les établissements publics de coopération intercommunale de 2 000 habitants et plus compétents en matière de cimetières dispose d'au moins un site cinéraire destiné à l'accueil des cendres des personnes décédées dont le corps a donné lieu à crémation* (Source : Code général des collectivités territoriales, Article L2223-1)

- « *Le site cinéraire destiné à l'accueil des cendres des personnes décédées dont le corps a donné lieu à crémation comprend un espace aménagé pour leur dispersion et doté d'un équipement mentionnant l'identité des défunts, ainsi qu'un columbarium ou des espaces concédés pour l'inhumation des urnes* ». (Code général des collectivités territoriales, Article L2223-2)

- « *A la demande de la personne ayant qualité pour pourvoir aux funérailles, les cendres sont en leur totalité :*

- *soit conservées dans l'urne cinéraire, qui peut être inhumée dans une sépulture ou déposée dans une case de columbarium ou scellée sur un monument funéraire à l'intérieur d'un cimetière ou d'un site cinéraire visé à l'article L. 2223-40 ;*

- *soit dispersées dans un espace aménagé à cet effet d'un cimetière ou d'un site cinéraire visé à l'article L. 2223-40 ;*

- *soit dispersées en pleine nature, sauf sur les voies publiques* ».

(Code général des collectivités territoriales, Article L2223-18-2)

Etat des lieux Dans le PNR

HAUSSE DE LA CRÉMATION

La pratique a fortement progressé en France. D'environ 1 % des décès en 1980, 9,2 % en 1993 et 23,5 % en 2004, le taux de crémation approche les 34% en 2013. Elle est plus forte en ville qu'à la campagne.

(<http://association-nationale-crematiste.fr>).

“ *Seules, 20% des cendres sont désormais dispersées, estiment les spécialistes – bien qu'aucune statistique n'ait été faite officiellement-, et 80% choisissent de leur donner une sépulture* ”.

(<http://sosconso.blog.lemonde.fr/2013/03/04/>).

DES MOBILIERS SUR CATALOGUE

De nombreuses entreprises et marbriers proposent du mobilier funéraire sur catalogue.

Ces mobiliers tant dans leur implantation, leurs matériaux ou leurs aménagements restent souvent indifférents au paysage du cimetière dans lequel ils s'insèrent. Ils participent alors un peu plus à la banalisation et l'uniformisation des cimetières.

Les nouveaux usages des cimetières de la Haute vallée de Chevreuse

*Après la crémation,
les cendres d'un défunt sont recueillies dans différents sites du cimetière :*

- **CAVURNE** (contraction de caveau et urne): Petit caveau privé aux dimensions réduites, construit en pleine terre, et spécialement destiné à recevoir une ou plusieurs urnes funéraires. Les caverne, comme les caveaux, sont implantées sur des concessions privées (pré-équipées par la mairie ou créées par une famille) et doivent être entretenues par la famille.
- **COLUMBARIUM** (du latin *columbarium*, colombier) : A l'origine, “*bâtiment pourvu de niches où sont conservées les urnes contenant les cendres des personnes incinérées*” (Larousse) Aujourd'hui, le columbarium est un ouvrage collectif communal offrant des cases louées aux personnes désirant déposer les urnes funéraires.
- **JARDIN DU SOUVENIR** : espace destiné à la dispersion des cendres accompagné d'un équipement mentionnant l'identité des défunts

De nombreuses sites cinéraires ont été aménagés en France et à l'étranger. Quelques-uns sont signalés dans cette étude.

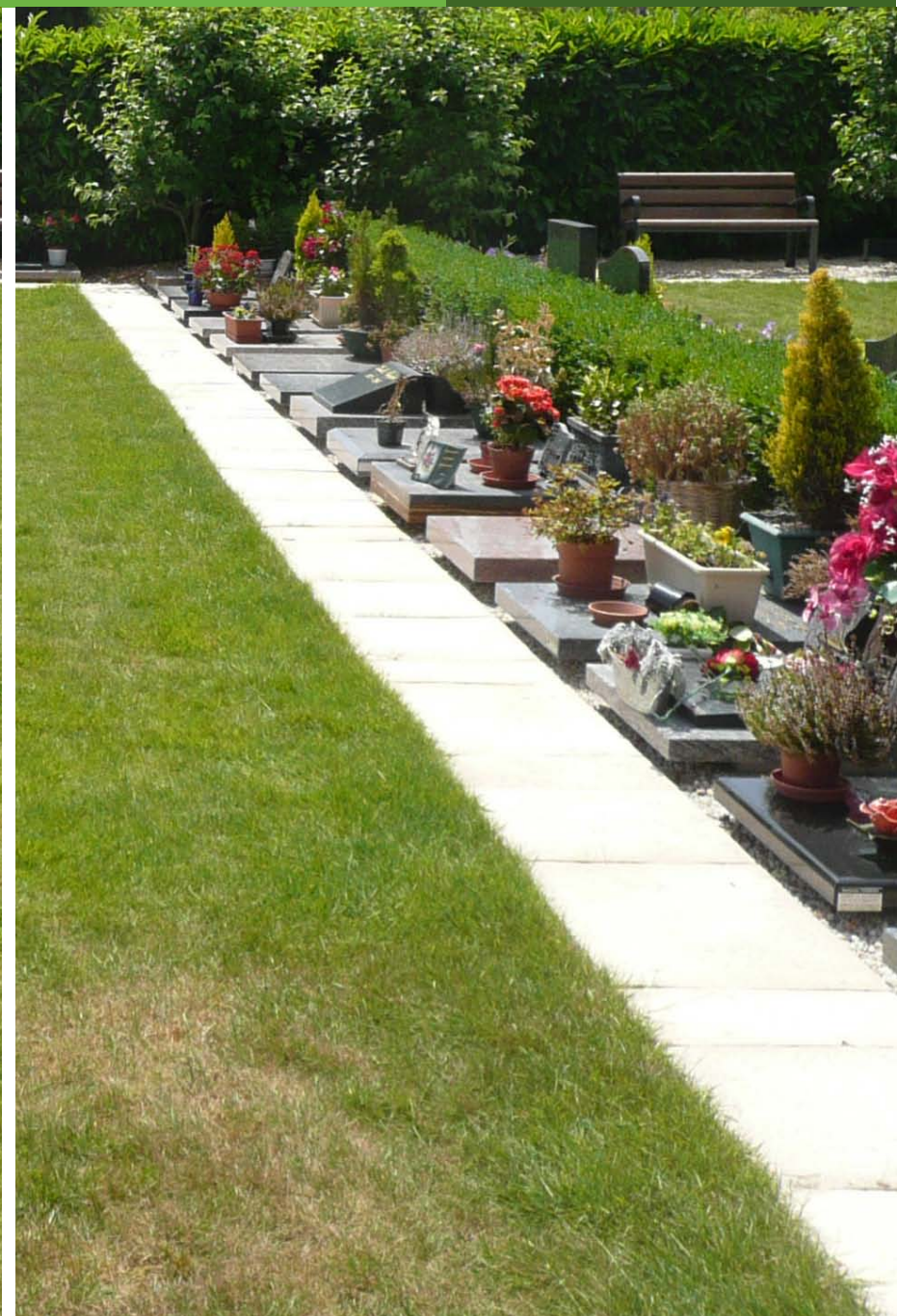
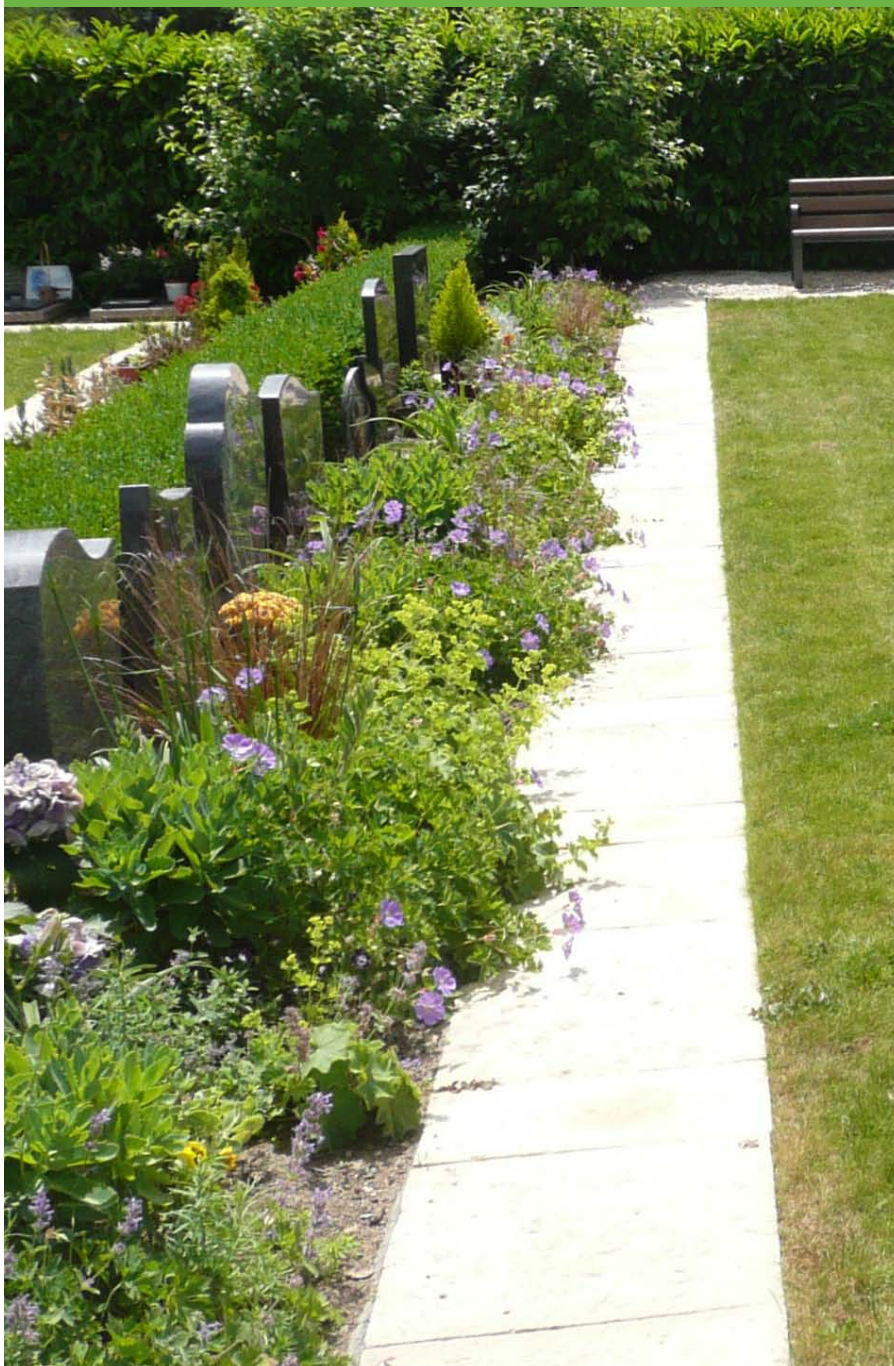
Cavernes

*Des cavernes
en forme
de mini-caveaux*
Cimetière de l'ouest,
Angers (49)

- Des cavernes alignées le long d'une allée, reprenant l'aspect d'un cimetière traditionnel miniature (à droite).

- un alignement de cavernes signalée par une stèle, mais transformé par la présence d'une bande de vivaces (à gauche).

Les modèles de cavernes proposés par les marbriers se composent d'une pierre tombale avec ou sans stèle. Les dimensions sont standardisées, mais rien n'empêche de proposer du sur-mesure.



Cavernes *Des cavernes-dalles*

L'exemple d'un cimetière danois

Au cimetière de Mariebjerg Kirkegaard (Gentofte, Dk), les cavernes se signalent simplement par une dalle gravée avec le nom des défunts, implantée sur un sol enherbé.



Cavernes

Des cavernes-dalles

L'exemple d'un cimetière d'Amiens (80)

Au cimetière de la Madeleine à Amiens, le même principe que le cimetière danois précédent est appliqué, avec des pierres tombales plus grandes, implantées sur un sol enherbé.



Cavernes

Des cavernes dans les interstices

Proposition pour des cimetières du Vexin

Les vieux cimetières ne sont pas rigoureusement ordonnés. Ils épousent la topographie. Les tombes se regroupent par affinité. Leurs dimensions ne sont pas normées. Aussi de nombreux interstices apparaissent.

Les cavernes sont de plus petites dimensions que les caveaux traditionnels. Cela permet la réutilisation d'espaces délaissés et d'interstices entre les tombes.

A Saint-Cyr-en-Arthies, la proposition tire parti d'espaces délaissés ; de même à Vétheuil où les cavernes s'insèrent dans des interstices entre les tombes.

ETUDE DE REFLEXION POUR LA GESTION DURABLE ET LA VALORISATION DES CIMETIERES DU VEXIN

ESQUISSE

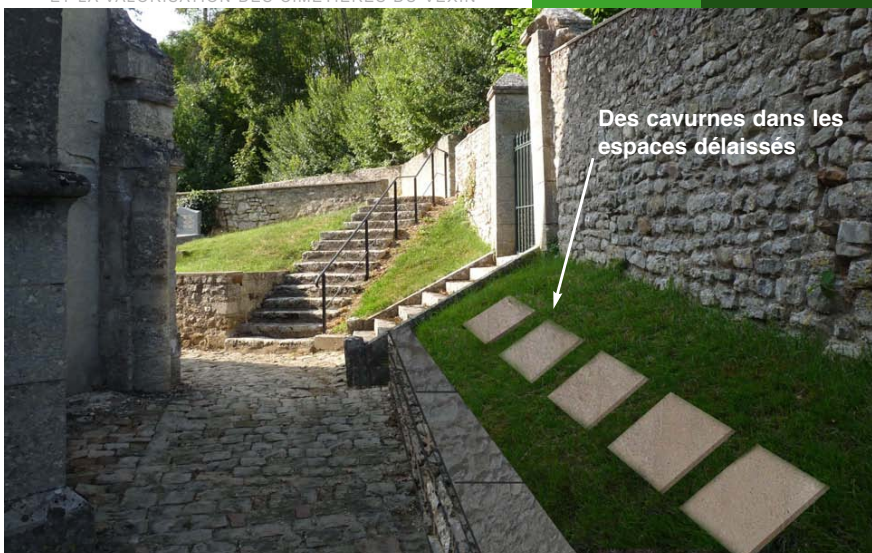
SAINT-CYR-EN-ARTHIES



ETUDE DE REFLEXION POUR LA GESTION DURABLE ET LA VALORISATION DES CIMETIERES DU VEXIN

ESQUISSE

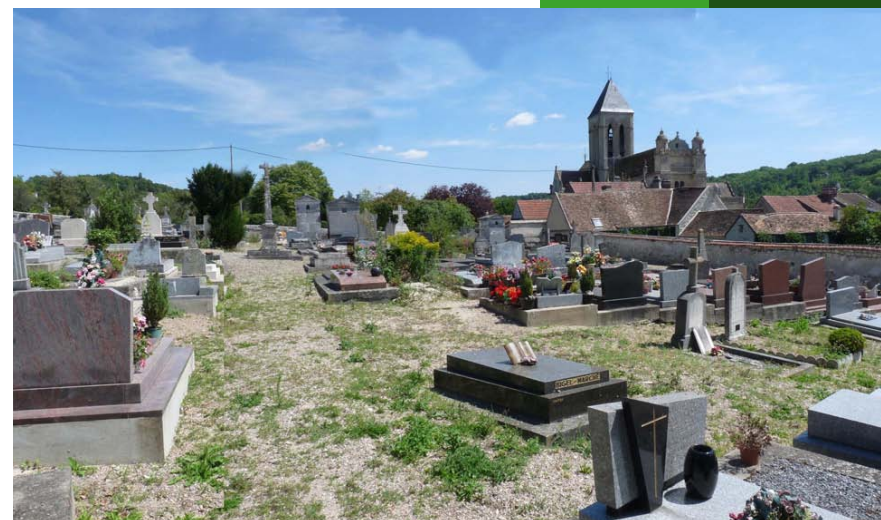
SAINT-CYR-EN-ARTHIES



ETUDE DE REFLEXION POUR LA GESTION DURABLE ET LA VALORISATION DES CIMETIERES DU VEXIN

ESQUISSE

COMMUNE DE VÊTHEUIL



ETUDE DE REFLEXION POUR LA GESTION DURABLE ET LA VALORISATION DES CIMETIERES DU VEXIN

ESQUISSE

COMMUNE DE VÊTHEUIL



Columbariums *La tradition des columbariums-murs* **L'exemple du Père-Lachaise** **(75)**

Le columbarium du cimetière du Père-Lachaise est le premier construit en France (de 1894 à 1921). C'est un bâtiment couvert qui offre quatre galeries couvertes réunies autour d'une cour. Au centre s'élève le crématorium.

Il offre également des columbariums souterrains, mais ceux-ci sont peu à peu délaissés et progressivement désaffectés.



Columbariums

La tradition des columbariums-murs
L'exemple du cimetière de la Madeleine (Amiens, 80)

Le columbarium du cimetière de la Madeleine à Amiens est adossé au mur du crématorium. Il s'intègre à l'architecture en doublant le mur de soubassement.

Des espaces personnalisables
(La Roche-sur-Yon et Amiens)



Columbariums Variation sur la tradition des columbariums-murs

L'exemple du cimetière du Bois de Vaux (Lausanne, Suisse)

A Lausanne, dans le cimetière du Bois de Vaux, les columbariums sont insérés dans les murs terrasses et plantés de vigne vierge.

Les différentes strates de végétation, arbres, arbustes, grimpances offrent un cadre très végétalisé au cimetière.



Columbariums *La tradition des* *columbariums-murs*

**L'exemple du cimetière
d'Auffargis (Yvelines, 78),
un columbarium
intégré dans un mur existant**

A Auffargis, dans le parc naturel régional de la Haute vallée de Chevreuse, la commune a profité de l'extension du cimetière pour intégrer le columbarium dans les murs de clôture en meulière du cimetière.



Columbariums un exemple singulier

L'exemple du cimetière du Janvry (91)

Janvry possède un columbarium très original, en pierre meulière, qui forme la base d'une tour crénelée dans lequel sont implantés les cases de columbariums.



Les cases
de columbarium

Un columbarium
en forme de tour crénelée

Columbariums

Intégrer les columbariums dans les murs existants

Proposition pour des cimetières du Vexin

Ces propositions visent à s'inscrire dans la composition du cimetière existant et à réutiliser les structures en place, notamment les murs en pierre : pierre calcaire à Vétueil et Omerville et meulières à Evécquemont (Yvelines).

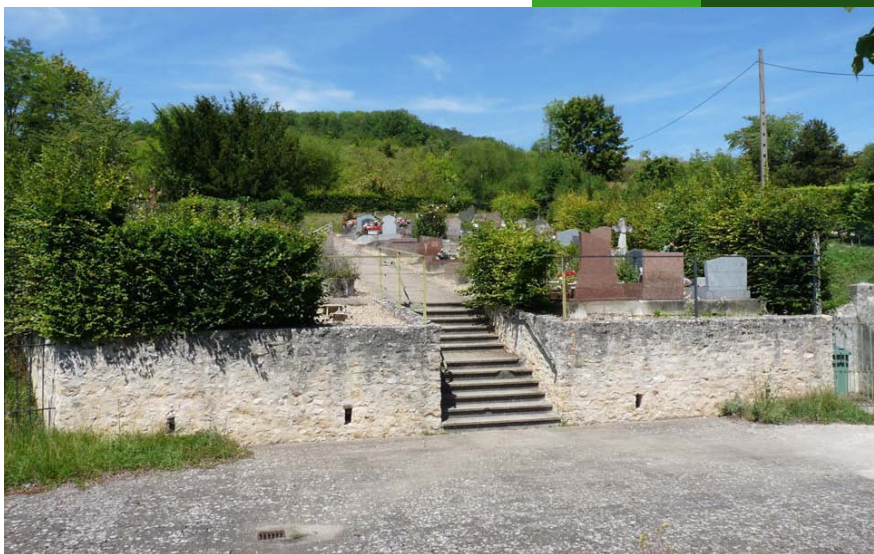
Les columbariums s'insèrent dans et le long des murs. Le choix d'une pierre calcaire pour la fermeture de la case permet une harmonie avec le mur existant.



ETUDE DE REFLEXION POUR LA GESTION DURABLE ET LA VALORISATION DES CIMETIERES DU VEXIN

ESQUISSE

COMMUNE DE VÉTUEIL



ETUDE DE REFLEXION POUR LA GESTION DURABLE ET LA VALORISATION DES CIMETIERES DU VEXIN

ESQUISSE

COMMUNE DE VÉTUEIL



ETUDE DE REFLEXION POUR LA GESTION DURABLE ET LA VALORISATION DES CIMETIERES DU VEXIN

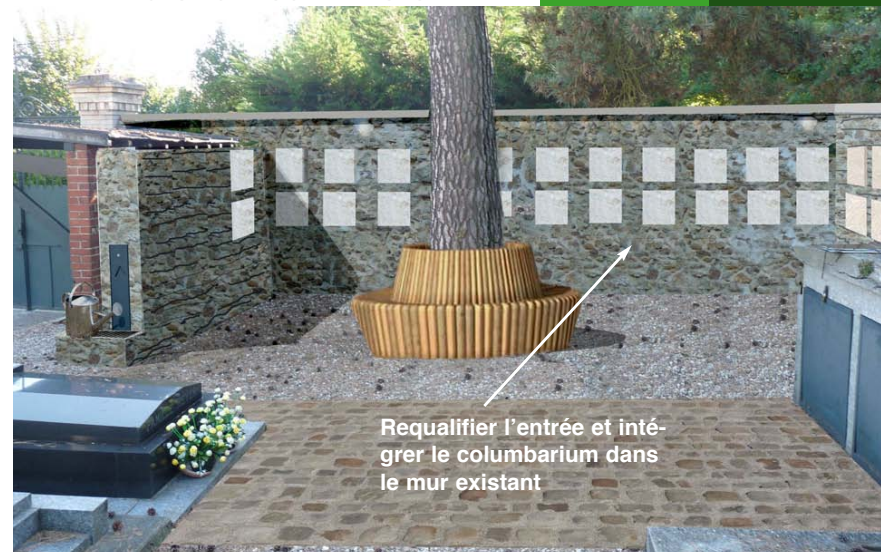
ESQUISSE

EVECCQUEMONT



ETUDE DE REFLEXION POUR LA GESTION DURABLE ET LA VALORISATION DES CIMETIERES DU VEXIN

ESQUISSE



Columbariums Variation

*sur la tradition des
columbariums-murs*

**L'exemple du cimetière des
Claye-sous-Bois (Yvelines)**

**Une solution de murs
de refends et la recherche
de petites unités**

Aux Clayes-sous-Bois, dans les Yvelines, les columbarium s'appuient sur un mur de pierre existant.

Les cases sont insérées dans des murets-refends. Cela permet leur regroupement par petit nombre dans des sortes de «niches». Accompagné de plantation d'arbres, cette solution favorise plus d'intimité.



Columbariums *Petites unités* Un exemple dans le cimetière du Père-Lachaise (75)

Il ne s'agit pas ici d'un columbarium, mais d'une sépulture familiale que l'on pourrait imaginer être un columbarium.



Columbariums

Petites unités

Des columbariums-colonnes,
Cimetière de Louveciennes
(78) et de Courtrai (Belgique)

A Louveciennes, les columbarium sont implantés par colonnes de trois cases, à l'ombre de l'aqueduc de Marly.

A Courtrai, les columbariums colonnes sont rassemblés dans une allée. Les niches sont imbriquées pour offrir 2 cases par côté.



Courtrai



Louveciennes



Louveciennes

Columbariums chapelles

l'exemple du cimetière du
Montparnasse (75)

Dans les cimetières parisiens, la Ville de Paris a choisi de réutiliser des chapelles abandonnées afin de les transformer en columbarium collectifs. Chaque case est louée à une famille pour 30 ans. "On garde le bâtiment en le rénovant entièrement, mais on enlève les croix ou les vitraux, et on installe des rayonnages pour installer des urnes"

Entre la pierre qui scelle l'emplacement de l'urne et la grille, les familles peuvent déposer de petits objets.



Chapelle rénovée pour un usage collectif de columbarium (Montparnasse)



Chapelle rénovée pour un usage collectif de columbarium (Montparnasse)

Jardin du souvenir

*Des cendres disper-
sées dans un puits de
dispersion, ou sur
des galets*

**Cimetière de Courbevoie (92)
et de Louveciennes (78)**

UNE SEULE OBLIGATION

Le jardin du souvenir aménagé pour la dispersion des cendres doit être "doté d'un équipement mentionnant l'identité des défunts" (Code des collectivités territoriales).

Les « puits de dispersion », parfois présents dans les cimetières ne sont pas obligatoires. Ils se présentent généralement sous forme d'un lit de galet sur lequel sont versés les cendres. Ces galets cachent une grille qui surmonte un puits perdu en béton, fosse où s'accumulent les cendres des défunts.



Jardin du souvenir

*Des cendres disper-
sées sur de l'herbe*
**L'exemple d'un cimetière
danois**

Au cimetière de Mariebjerg Kirkegaard, à Gentofte, au Danemark, les cendres sont simplement dispersées au milieu de l'herbe dans un jardin circulaire, ceinturé de haies et planté d'arbres.

Seuls quelques bouquets de fleurs signalent l'usage particulier de ce site.

Ci-dessous : utilisation d'un dispersoir
(photo du site <http://www.crematorium-perelachaise.fr>)



Jardin du souvenir

*Un jardin clos ouvert
sur les paysages*
**L'exemple
de la Roche-sur-Yon (85)**

A la Roche-sur-Yon le jardin du souvenir s'organise à l'ombre et dans l'axe d'un vieux chêne, dans un enclos circulaire.

Sur un côté, les cendres sont dispersées sur un lit de galets, bordé de graminées.

En limite un mur bas curviligne permet l'inscription des noms des défunts. En vis-à-vis, un long banc adossé à la courbe d'une haie répond au mur des disparus.



L'exemple de la Roche-sur-Yon (85)

Le jardin est planté d'herbe et de graminées. L'espace circulaire est bordé d'un côté d'une charmilles et de bancs, de l'autre d'un muret accueillant l'inscription du nom des défunts.



L'exemple de Versailles (78)

A Versailles, le jardin du souvenir est situé en sous-bois et se concentre autour d'un gros bloc de grès, comme une sculpture



Jardin d'urnes *Un parc ouvert sur les paysages* **L'exemple des "jardins de mémoire" à Pluneret (56),**

Sur les bords de la rivière du Bono, près d'Auray (Morbihan), les cendres des défunts sont enterrées sous des arbres. Les familles choisissent un emplacement, une essence d'arbre qui est planté et devient un "arbre-mémoire". Les Jardins de mémoire ont accueilli près de 500 urnes biodégradables depuis leur création en 1998.

" Tous les espaces d'un cimetière, non pris par des concessions, peuvent être aménagés en jardin de tombes cinéraires. les familles peuvent gratuitement créer une tombe cinéraire pour inhumer leur défunt en urne et ainsi lui offrir une sépulture. C'est une alternative à la dispersion des cendres pour les familles qui ne disposent pas d'une concession payante, comme un columbarium, une cavurne, une concession en pleine terre ou un caveau familial. Cette sépulture est accordée pour un minimum de 5 ans, parfois 10 ans suivant les communes". <https://obseques.ooreka.fr>

Photo extraite du site <http://jardins-dememoire.com>



Orientations : les enjeux sur les sites cinéraires

- **RESTREINDRE LES OBJETS SUR CATALOGUE :** columbarium et caverne sont souvent achetés sur catalogue. Réalisés en matériaux exogènes, tels que le granite ou le marbre chinois, conçus comme des objets mobilier, ils s'intègrent mal dans la composition et les paysages des cimetières.
- **EVITER DE METTRE LE SITE CINÉRAIRE À L'ÉCART ET L'ASSOCIER À LA STRUCTURE ET À LA COMPOSITION DU CIMETIÈRE :** cadrer un point de vue, s'adosser ou s'intégrer à un mur existant, en adopter la hauteur et/ou les matériaux, s'inscrire dans l'axe des allées, dans la continuité d'une haie..., profiter de la présence d'un arbre majestueux.
- **PRIVILÉGIER UNE FORME D'INTIMITÉ PAR LA CRÉATION ET LA PERSONNALISATION DE PETITES UNITÉS, ASSOCIER DES ESPACES DE FLEURISSEMENT SOUHAITÉS POUR EXPRIMER LE DEUIL DES FAMILLES**
- **CHOISIR DES MATÉRIAUX ET DES COULEURS
ADAPTÉS AUX PAYSAGES DES CIMETIÈRES DE LA HAUTE VALLÉE DE CHEVREUSE**
- **ASSOCIER DES ÉQUIPEMENTS (bancs, signalétique...)
et ACCOMPAGNER DE PLANTATIONS TOUT EN PROLONGEANT L'ESPRIT DU LIEU**



07- Quelle place pour le patrimoine ?

Le patrimoine funéraire de la Haute vallée de Chevreuse

Comme dans de nombreux cimetières français, ceux du PNR de la Haute Vallée de Chevreuse sont confrontés à la question du temps qui passe. Les familles habitent moins souvent près de l'endroit où reposent leurs ancêtres. A cela s'ajoute la variation des durées de concessions. L'ensemble se traduit parfois par un phénomène d'abandon ou de dégradation d'un certain nombre de tombes. La question se pose de savoir ce que l'on décide de laisser perdurer, ou ce que l'on décide d'effacer.

Les tombes anciennes font pourtant partie du patrimoine local. Elles sont un témoignage historique et culturel irremplaçable sur la vie de la commune ou sur l'évolution des pratiques artistiques et matériaux. Leur suppression fait disparaître un pan de mémoire communale, et s'envoler un peu de l'âme des vieux cimetières.

Une prise de conscience récente de la valeur patrimoniale et environnementale des cimetières a permis à de nombreuses initiatives d'émerger, concernant l'inventaire, l'entretien et la restauration des monuments funéraires.

Quelques-unes sont signalées dans cette étude.



Symboles et inscriptions

Pour en savoir plus : Régis Bertrand et Guénola Groud (Sous la dir.), *Cimetières et tombeaux - Patrimoine funéraire français*, Ed. du Patrimoine, Coll. patrimoines en perspective, 2016

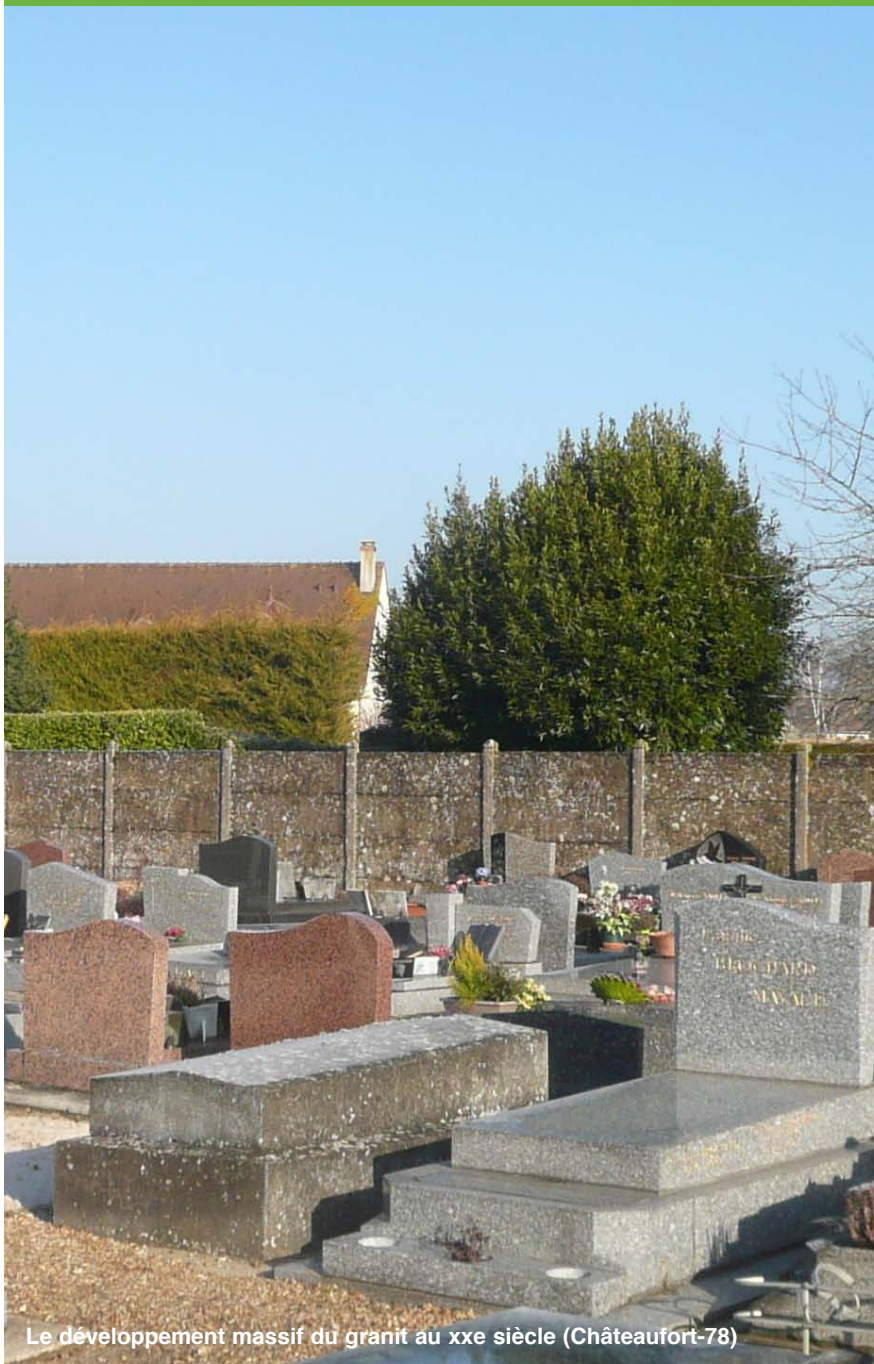
Etat des lieux L'évolution des matériaux funéraires

D'abord des matériaux locaux : du **bois** pour la création des enclos et des croix, des pierres issues de carrières locales. La **Pierre meulière** est utilisée pour les murs d'enceinte, rarement pour les tombes (chapelle à Auffargis, tombe contemporaine à Fontenay-les-Briis). Le **grès**, présent dans le PNR est rare (tombes de carriers à Dampierre, tombe révolutionnaire au Mesnil-St-Denis). Pierres tombales, stèles et croix sont en **Pierre calcaire** issus de carrières locales ou de calcaires de l'Oise. A partir de 1850, le calcaire d'Euville (Meuse) est également employé en Ile de France, grâce au développement du chemin de fer.

A partir du XVIII^e siècle, le fer et ses différents alliages sont également employés, multipliant les possibilités d'ornementation.

Industrialisation et internationalisation

Le **XX^e siècle** verra la désaffection progressive du fer et de la fonte au milieu du siècle, puis de la pierre calcaire, liée à la fermeture des carrières et l'emploi de matériaux choisis pour leur caractère d'éternité. Dès 1850, apparaissent béton, ciment ou des pierres reconstituées peu pérennes (type granito). A partir des années 1950, granit, marbre ou porphyre vont envahir les cimetières. Ces matériaux polis et brillants n'appartiennent pas totalement au paysage de la Haute Vallée de Chevreuse. Venant de loin, meilleur marché, et diffusés à l'échelon international, ils participent à leur échelle à l'uniformisation et la banalisation des petits et grands cimetières.



Le développement massif du granit au **XX^e siècle** (Châteaufort-78)



Fontenay-les-Briis (91)



Auffargis (78)



Fontenay-les-Briis (91)

La pierre meulière : mur d'enceinte et rares tombes



Châteaufort (78)



Tombe révolutionnaire au Mesnil-Saint-Denis (78)

Pierres calcaires, rarement grès, et métal



Saint-Jean de Beauregard (91)



Châteaufort (78)



Châteaufort (78)

Granito, béton et résine, à partir de 1850

Etat des lieux

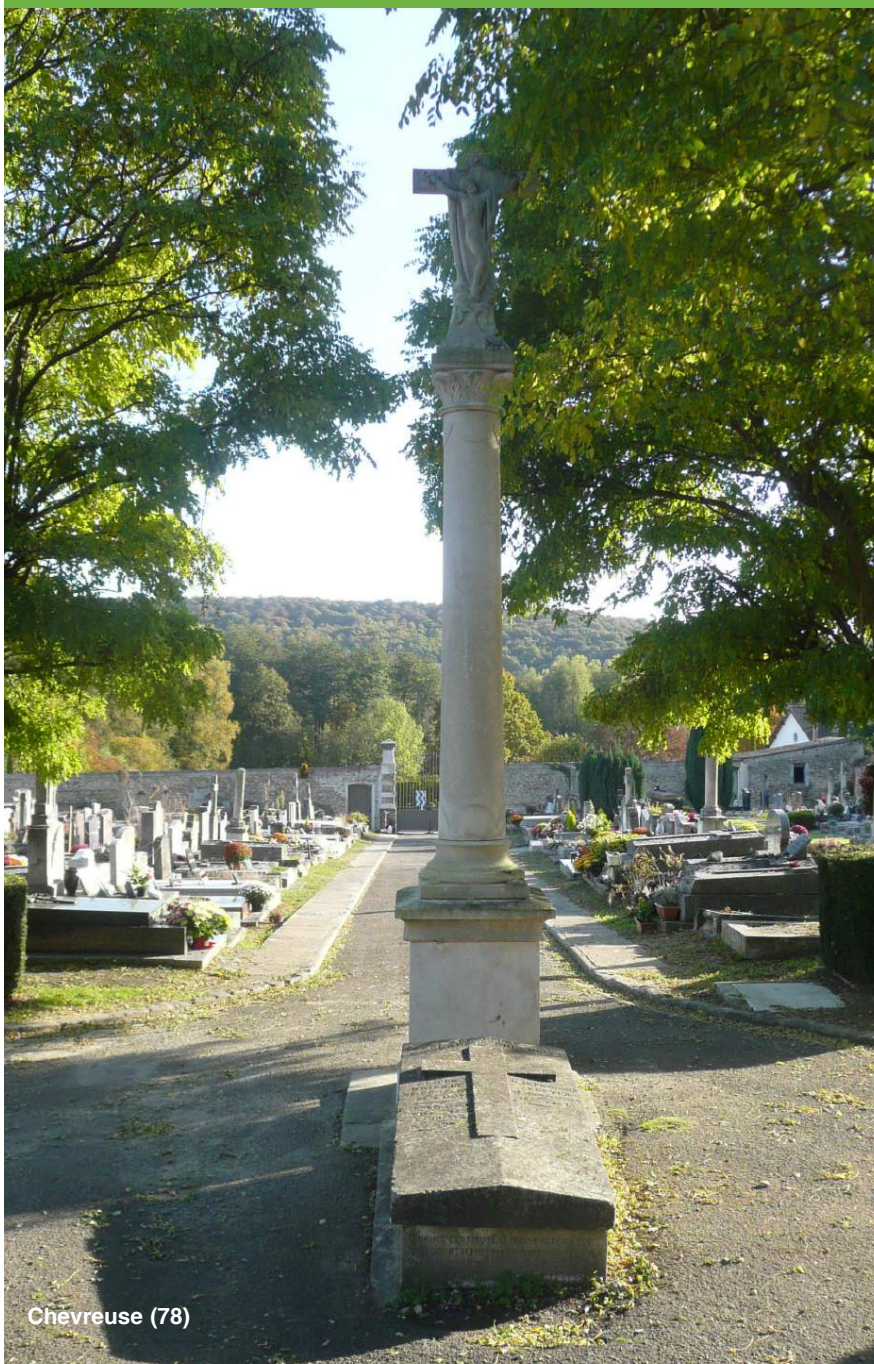
Une tradition de grande croix hosannière en pierre et/ou métal

La tradition d'érection des croix remonte au Moyen-Age, avec l'élévation de calvaires en bois ou en pierre, aux entrées de villages. La croix de fer n'est apparue qu'au ^{xvii}^e siècle.

Chaque cimetière avait sa croix ou son calvaire (christ en croix), qui portait le nom de " *croix Hosannière* " (de l'hébreu *Hosanna*, Sauve-nous, de grâce). C'était devant lui, traditionnellement que s'effectuait la dernière halte lors des processions d'enterrement.

Cette croix participe à la composition d'ensemble du cimetière. Elle est généralement située dans l'axe de l'allée centrale. Souvent grande, elle domine l'ensemble du site. A ses pieds sont quelquefois rassemblés les tombes des prêtres de la commune.

Dans le PNR, les matériaux utilisés sont généralement le grès ou le calcaire pour le fût et la base, puis une croix, rarement un calvaire, en pierre ou en métal.



Chevreuse (78)



Le-Mesnil-Saint-Denis (78)



Châteaufort (78)



Auffargis (78)



Saint-Jean de Beauregard (91)
(Etat avant destruction- Source Mérimée)



Fontenay-les-Briis (91)



Bonnelles (78)



Saint-Forget (78)



Choisel (78)



Dampierre-en-Yvelines (78)

Etat des lieux Enclos ou tombe en pierre

- **l'enclos** est généralement destiné aux tombes les plus modestes. C'est un simple entourage de pierre sur chant, qui permet d'empêcher le piétinement de la sépulture en terre. Il ceinture le tumulus qui peut être planté.

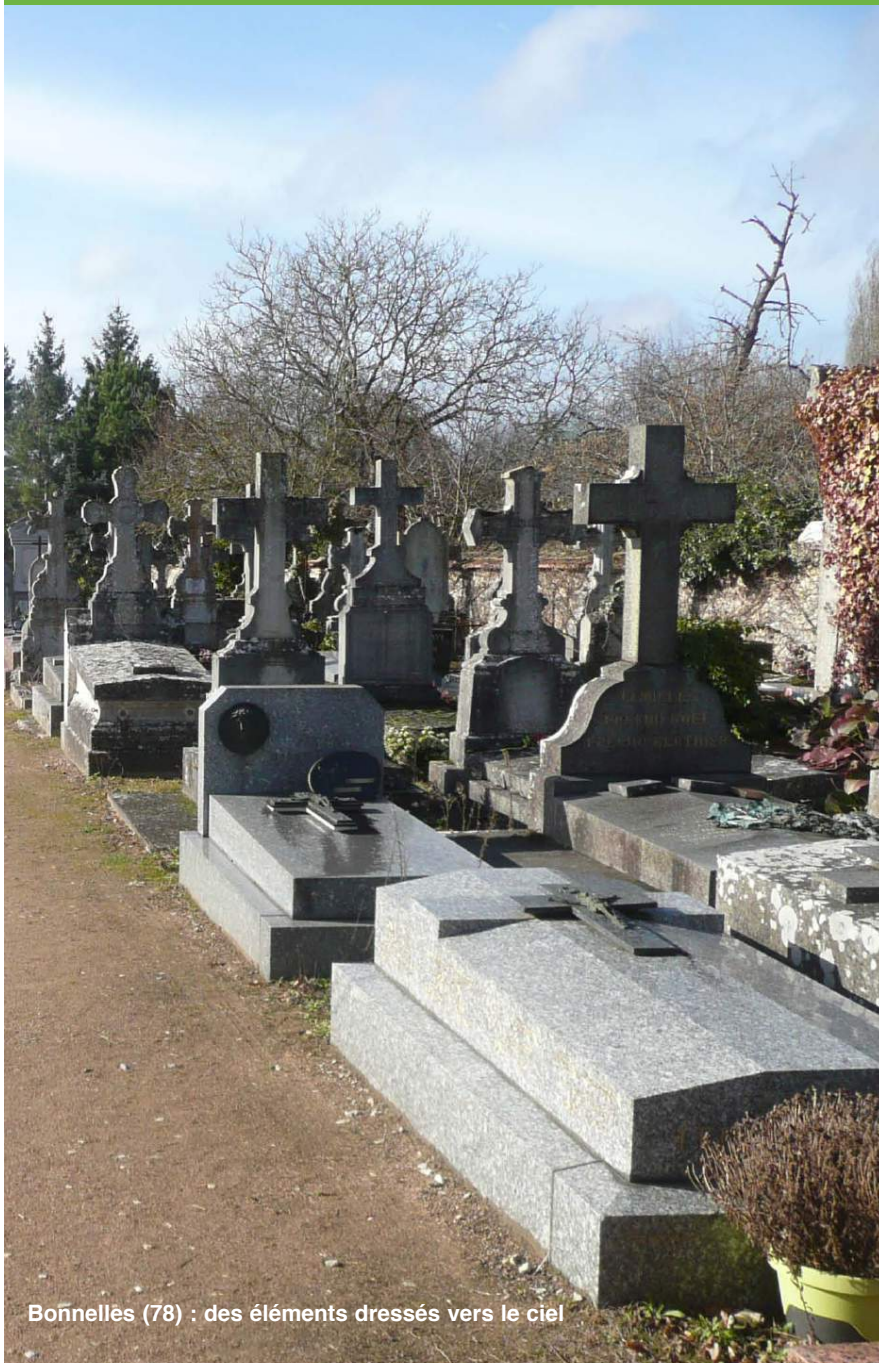
- **la pierre tombale** recouvre un sous-bassement également en pierre, au contact du sol ou sur une semelle. Elle a un dessus plat ou en pente, souvent sculpté ou gravé.

D'abord en pierre calcaire, ciment et béton apparaissent dès la seconde moitié du XIX^e siècle. A partir du XX^e siècle, le granit se développe massivement alors que subsiste une petite production de tombeaux bon marché en résine, ciment, granito (ciment aggloméré de pierre coloré). La construction des tombes s'est industrialisée, avec des modèles fabriqués en carrière et prêts à poser.

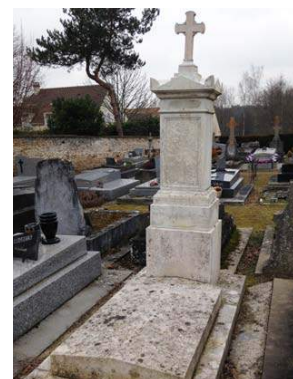
Croix ou stèles dressées vers le ciel

Stèles et croix en pierre se sont multipliées tout au long du XIX^e siècle avec une tendance à s'élever de plus en plus vers le ciel. Ce mouvement culminera dans l'entre-deux guerres. Ces monuments dressés en hauteur contrastent avec les tombes actuelles beaucoup plus horizontales.

Les croix et les stèles surmontées de symboles religieux sont majoritaires. Mais certaines stèles athées sont surmontées d'obélisque, de pyramide, ou de colonne rappelant l'antiquité (et lorsqu'elle est tronquée, symbole de la vie brisée).



Boñnellès (78) : des éléments dressés vers le ciel



Bullion (78)



Bonnelles (78)



Fontenay-les-Briis (78)



Bonnelles (78)



Saint-Jean-de-Beauregard (91)



St-Jean-de-Beauregard (91)



Bonnelles (78)



Châteaufort (78)

Etat des lieux

Une tradition de croix en métal

D'abord simple croix en bois posée sur les tombes, puis croix en métal forgée localement, les croix, symboles religieux disparaîtront sous la Révolution. A la Restauration, elles réapparaissent, tandis que se développe un véritable marché de l'art funéraire. Des catalogues d'éléments préfabriqués diffusent des modèles (vers 1830, développement des croix en fonte ; vers 1840 croix ajourées). Cette production s'arrêtera avant la seconde guerre mondiale.

Les croix en métal ont été largement employées entre 1890 et 1940, car meilleur marché que la pierre.

Chaque croix est une modeste oeuvre d'art avec ses règles esthétiques liées à l'époque de fabrication, aux techniques, et aux traditions régionales. La fonte ornée vendue sur catalogue, contenait le germe de l'uniformisation du matériel funéraire, mais elle proposait cependant une grande diversité de formes et de motifs.



Les-Essarts-le-Roi(78)



Le-Mesnil-Saint-Denis (78)



Les Essarts-le-Roi (78)



Fontenay-les-Briis (91)



Cernay-la-ville (78)



Châteaufort (78)



Châteaufort (78)



Les-Essarts-le-Roi (78)



Saint-Jean-de-Beauregard (91)



Saint-Jean-de-Beauregard (91)

Etat des lieux Des enclos en métal

Enclos et clôture : Délimiter les tombes

D'abord en bois, puis en métal, (forgé par le maréchal-ferrant local, puis plus tard, distribués par des entreprises sur catalogues), les enclos autour des tombes permettaient d'empêcher le piétinement de la sépulture en terre des plus modestes et de délimiter les concessions privées ou familiales. Simple clôture, ils se sont progressivement dotés d'ornementation (barreaux simples, puis volutes, panneaux décorés de motifs religieux ou funéraires : croix, pommes de pin symboles d'immortalité, etc). Jusqu'entre les deux guerres, la majorité des sépultures étaient entourées d'une clôture. Ces entourages permettaient également l'accroche des couronnes funéraires.

Protéger les couronnes mortuaires

De rares "verrières", structures utilisées pour protéger les couronnes mortuaires subsistent encore dans quelques cimetières.



Cernay-la-ville (78)



Châteaufort (78)



Fontenay-les-Briis (91)



Fontenay-les-Briis (91)



Fontenay-les-Briis (91)



Dampierre-en-Yvelines (78)



Dampierre-en-Yvelines (78)



Fontenay-les-Briis (91)



Bonnelles (78)



Dampierre-en-Yvelines (78)



Châteaufort (78)

Etat des lieux De rares "chapelles familiales" monumentales

Ces caveaux familiaux, aménagés comme de petites chapelles sont relativement rares dans les cimetières du PNR. Ils témoignent de la situation aisée du propriétaire, mais aussi d'une ambition architecturale. Ils sont réalisés en pierres issues de carrières locales : meulière et/ou calcaire.

Ces monuments plus ou moins importants pouvaient également comporter des éléments architecturaux ou décoratifs issus de catalogues.

Quelques coffres ornés

Reprenant une tradition antique, certaines tombes adoptent une forme de "coffre-sarcophage" (voir par exemple à Fontenay-les-Briis).



Chateaufort (78)



Auffargis (78)



Bonnelles (78)



Bonnelles (78)



Bonnelles (78)



Bonnelles (78)



Bullion (78)



Fontenay-les-Briis (78)

Etat des lieux Des éléments singuliers

Se distinguant à cause :

- **de l'originalité du patrimoine** funéraire dans la forme ou les matériaux (architecture, gravure, sculpture...)
- **de l'importance du défunt**, lié à un évènement historique, littéraire ou scientifique, ayant marqué l'histoire locale (anciens maires, instituteurs, personnalités locales...) ou nationale (artistes, écrivains, comédiens, scientifiques, hommes politiques, etc.)
- **de l'histoire locale**, par exemple les étonnantes tombes de carriers à Maincourt (Dampierre-78)

Ci-contre, à gauche : à Chevreuse, tombe familiale de *Camille Ravot* (1870-1943), sculpteur

Ci-contre, à droite en haut : à Cernay-la-ville, tombe de *Jean Destournelles de Constant de Rebecque*, ancien directeur des Musées nationaux et de l'École du Louvre (1919-1925) et frère de Paul, Prix Nobel de la Paix décoré pour avoir négocié l'Affaire de Tanger (1909)

Ci-dessous : plaque gravée dédiée à *Marcel Rivière*, personnalité locale (Le-Mesnil-St-Denis 78)



Tombe de Camille Ravot, Chevreuse (78)



Tombe de Jean Destournelles de Constant de Rebecque, Cernay-la-Ville(78)



Tombe de carrier, Maincourt(78)

Inventorier

Les inventaires institutionnels

L'état des lieux patrimonial

Plusieurs communes du PNR disposent d'un état des lieux patrimonial réalisé entre 1995 et 2009. Celui-ci recense l'ensemble du patrimoine communal, avec un signalement du patrimoine le plus remarquable, sans qu'un inventaire exhaustif du cimetière ait été fait. Cet état des lieux s'appuie sur l'inventaire succinct sur les cimetières réalisé par les services de l'inventaire (voir Base Mérimée- Ministère de la culture).

L'inventaire du patrimoine en métal

Un travail d'inventaire est développé par le Réseau international de la Fonte d'art, l'ASPM avec l'appui du Musée d'Orsay (Paris) et le Laboratoire de recherche des monuments historique. Il a été entrepris à l'échelle nationale sur les monuments et le décor urbain utilisant le métal : bronze, fonte, plomb (au XIX^e siècle principalement). Il recense des monuments et des catalogues, mais aucun cimetière du PNR à ce jour. voir www.e-monumen.net/

ACCUEIL » MONUMEN » FONTE FUNÉRAIRE

Contributions pour Fonte funéraire (573)

Trier par : Nouveau

Ornements de sépulture (Corbelles, vases et décors) - Division 41 &#... **Monumen**

Fonte funéraire MarieP

Ornements de tombes relevés dans la 41e division

16 janvier 2017 7 vues au total, 0 vues aujourd'hui

Ornements de sépulture (grilles d'entourage) - Division 41 - Cl... **Monumen**

Fonte funéraire MarieP

Ornements de tombes relevés dans la 41e division

16 janvier 2017 6 vues au total, 0 vues aujourd'hui

Portes de chapelles sépulcrales (1) - Division 41 - Cimetière d... **Monumen**

Fonte funéraire MarieP

Portes en tôle et fer forgé relevées dans la division 41

16 janvier 2017 8 vues au total, 0 vues aujourd'hui

Portes de chapelles sépulcrales (2) - Division 41 - Cimetière d... **Monumen**

Fonte funéraire MarieP

Portes en fonte relevées dans la division 41

16 janvier 2017 6 vues au total, 0 vues aujourd'hui

Ornements de sépulture (flambeaux et porte-couronnes) - Division 41 ... **Monumen**

Fonte funéraire MarieP

Ornements de tombes relevés dans la 41e division

15 janvier 2017 10 vues au total, 0 vues aujourd'hui

Sépulture de Louis-François de Turgot - Cimetière du Père-Lachaise ... **Monumen**

Fonte funéraire MarieP

Tombe située à proximité du chemin des Anglais dans la 41e division

13 janvier 2017 15 vues au total, 0 vues aujourd'hui

Statue la Désolation - Radonvilliers **Monumen**

Fonte funéraire Jeannine G

Recherche experte

Rechercher par intitulé des fiches

Rechercher par mots clés

Rechercher par code postal France

Fonte funéraire (573)

Sélectionner: Pays

Sélectionner: Région

Sélectionner: Département

Sélectionner: Continent

Sélectionner: Matériau

Sélectionner: Nom du catalogue

Sélectionner: Sculpteur

Sélectionner: Fondateur

Recherche

Catégories de la base de données :

- MONUMEN (7 812)
- NOMEN (1 967)
- VOLUMEN (3 996)

Fonte funéraire (573)

Plan Satellite

Données cartographiques Conditions d'utilisation Fiches Geolocalisées: 6430

SOCIÉTÉ ANONYME DE FONDERIES D'ART ET DE BATIMENT
(ANCIENS ÉTABLISSEMENTS DENONVILLIERS)
174, rue Lafayette, Paris

MONUMENTS FUNÉRAIRES.

Les inscriptions sont faites suivant les indications des acheteurs sur plaques en fonte ou en marbre.

N° 1. Hauteur: 1,500 et 0,20

N° 2. 211^k Hauteur: 2,20

N° 3. Hauteur: 1,20

N° 3 bis. Se fait sans la partie horizontale

N° 4. Hauteur: 1,600

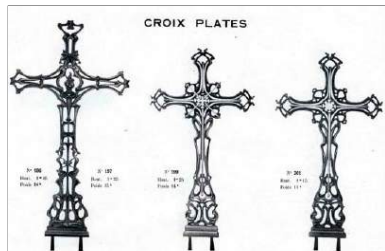
N° 4 bis. Se fait sans la partie horizontale

N° 4 ter. Se fait avec la partie horizontale mais sans la corbeille qui est remplacée par une croix comme aux N° 2 et 5.

N° 5. Hauteur: 1,800

N° 5 bis. Se fait sans la partie horizontale

Des inventaires et des catalogues de fonderies et de monuments funéraires sur le site www.e-monumen.net/



Inventorier *Les initiatives locales*

En Wallonie, les habitants de certaines communes, soutenus par la Région wallonne et des associations s'impliquent dans l'inventaire du patrimoine funéraire.

La Région invite les communes à dresser une liste des sépultures présentant un intérêt architectural ou encore celles abritant la dépouille d'une personne ou d'une famille ayant marqué l'histoire locale. Ceci permet d'obtenir des subventions.

A droite : fiche de "Qualité village Wallonie", association qui promeut l'implication des habitants dans l'amélioration de leur environnement. (http://www.gestiondifferentiee.be/files/re-sources_doc/colloque_Leglise_41010/PP_Cimetiere_paysager_light.pdf) Ci-dessous, un inventaire publié par la région



INVENTAIRE DU PATRIMOINE
FUNÉRAIRE LOCAL
2. BOIGNÉE-TONGRINNE



Réalisation d'un inventaire



Elaboration d'un projet

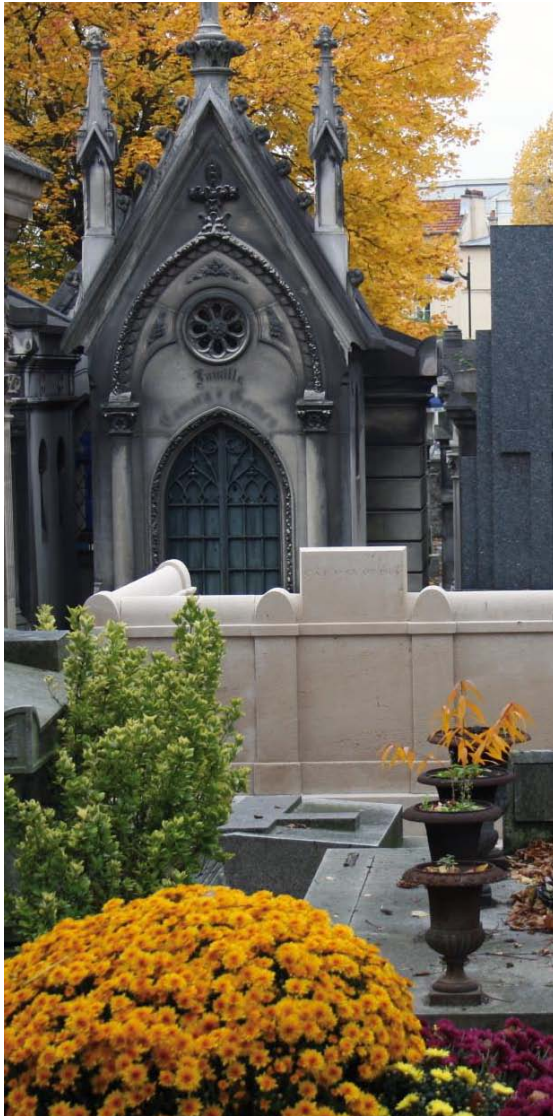
L'inventaire est réalisé, à partir de fiches proposées par la RW, par des volontaires soutenus par des associations et/ou la RW

Entretien et restauration Des conseils

. **Un mini-guide (page de garde à droite)** : Ministère de la culture et de la communication, Laboratoire de recherche des monuments historiques, *Petit guide à l'usage des personnes souhaitant entretenir une sépulture*, 2011

. **Les Appels d'Orphée** : Cette association de bénévoles a pour objectif de protéger et de faire connaître le patrimoine funéraire parisien au grand public. En collaboration avec l'Union Rempart, depuis 1987, elle a organisé chaque année des stages de restauration de monuments funéraires encadrés par un professionnel de la conservation et de la restauration, ouverts à tous, moyennant une participation financière.

. **A l'Hay-les-Roses**, « *les sépultures du carré des vieilles tombes du cimetière ont bénéficié d'une campagne de restauration. Les employés du cimetière de la Ville ont suivi un stage, encadré par des restaurateurs, leur permettant d'assurer l'entretien courant des tombes* ».



PETIT GUIDE À L'USAGE DES PERSONNES SOUHAITANT ENTREtenir UNE SÉPULTURE

Dans cette brochure, le lecteur apprendra les **gestes simples** permettant de **nettoyer une sépulture sans l'abîmer**. Il identifiera ce qu'il peut **faire lui-même** et ce qu'il vaut mieux **confier à un professionnel**.

- « *Les maisons des morts les plus anciennes-avant l'ère du marbre chinois qui a démarré dans les années 50- font partie du patrimoine local et nous apprennent beaucoup sur l'histoire, l'art, les moeurs, la culture, les matériaux, etc.*

Préserver cela ne demande d'ailleurs pas forcément beaucoup de moyens, car la plupart du temps, il s'agit de redresser les vieilles pierres, de refaire des joints ou de brosser les tombes pour faire apparaître des épitaphes. Au lieu de « reprendre » systématiquement les sépultures abandonnées. »

Claudine Schnepf, déléguée vendéenne de Maisons paysannes de France

Entretenir et restaurer Les initiatives locales

Des initiatives locales impliquant la population

En Wallonie, des habitants entretiennent et restaurent les croix en fonte de cimetières villageois.

“ La fonte ajourée non entretenue rouille et se casse. (...). Pour restaurer une croix en fonte, il faut d'abord enlever la rouille, en privilégiant l'usage des brosses et des ponceuses car la fonte est fragile (éviter le décapage à l'acide ou le grenailage sous pression utilisé pour le fer forgé). La croix doit ensuite être recouverte d'un produit inhibiteur de rouille puis d'anti-rouille et enfin de peinture pour métal. Autrefois les croix étaient peintes en noir, parfois associé au blanc pour certains détails, en brun ou en gris argenté. Le bleu clair était traditionnellement réservé aux enfants.”

(<http://www.maredret.be>)

A droite : fiche de l'association qualité village Wallonie (http://www.gestiondifferecnee.be/files/ressources_doc/colloque_Leglis_e_41010/PP_Cimetiere_paysager_light.pdf)

Restauration des croix en fonte



Exemples de réalisation

Nettoyage, ponçage et
traitement des croix en
fonte réalisés par des
citoyens

Signaler

L'exemple du cimetière de Valmondois ou de Frémenville (78)

Le cimetière de Valmondois (95) est souvent visité par de nombreux randonneurs. Un plan d'ensemble situé près de l'entrée permet à la fois aux familles et aux visiteurs de trouver les informations qu'ils recherchent.

Dans le Parc naturel du Vexin Français, une signalétique patrimoniale est progressivement mise en place dans les cimetières et près des églises

Signalétique PNR Vexin Français Cimetière de Frémenville (95)



CIMETIÈRE de VALMONDOIS



Conserver la mémoire des défunts

. Pierre gravée

A Evéquemont (78), une pierre gravée mentionnant le nom et la date garde la trace des défunts du cimetière (photo du haut).



Evéquemont (Yvelines)

. Ossuaire

A Châteaufort (78), la mémoire des défunts est inscrite au-dessus de l'ossuaire (photo du bas).



Châteaufort (Yvelines)

Janvry (91)



Conserver la mémoire du patrimoine

DES ESPACES CONSERVATOIRE DES CROIX EN PIERRE

Le cimetière des Awirs en Wallonie a intégré le patrimoine des croix anciennes en pierre, dans le mur d'enceinte à l'occasion de son effondrement.

A droite : fiche de l'association qualité village Wallonie (http://www.gestiondiferenciee.be/files/ressources_doc/colloque_Leglis_e_41010/PP_Cimetiere_paysager_light.pdf)

Zone conservatoire des croix en pierre

Exemples de réalisation



Dans les murs
d'enceinte des cimetières



Dans des zones propres



Conserver la mémoire du patrimoine

UN JARDIN DE PIERRES ET DE TOPIAIRES

L'exemple du cimetière de Sailly (78)

A Sailly, dans les Yvelines, des vestiges d'anciennes tombes funéraires ont été conservés et se mêlent à des topiaires de buis.



Réutiliser les monuments funéraires

Usage public,
usage privé

Pour un usage collectif

Dans les cimetières parisiens, la Ville de Paris a choisi de réutiliser des chapelles abandonnées afin de les transformer en columbarium collectif. "On garde le bâtiment en le renovant entièrement, mais on enlève les croix ou les vitraux, et on installe des rayonnages pour installer des urnes"

Pour un usage privé

depuis 2000, dans le cimetière du Père Lachaise, un certain nombre de chapelles abandonnées, ou arrivés à terme sont reprises puis restaurés et réutilisés par de nouvelles familles. D'autres communes se sont lancées dans cette pratique : Boulogne-Billancourt (92), Roubaix (59) qui cède les chapelles pour 1 € symbolique à charge au nouveau propriétaire de restaurer le monument dans les 2 ans, etc

A Vienne (...), depuis 2004, la ville vend aux particuliers ou aux entrepreneurs des chapelles, pierres tombales, croix, sculptures de vierge et autres ornements des concessions à l'état d'abandon. Avant, ces monuments étaient détruits, aujourd'hui, ils sont réutilisés. La ville préserve les monuments les plus intéressants.

source <http://www.lanouvellerepublique.fr> (09/12/2013)



Travaux de restauration d'une chapelle pour un usage privé (Père-Lachaise)



Chapelle rénovée pour un usage collectif de columbarium (Montparnasse)

Réutiliser le lieu du cimetière

UN CIMETIÈRE TRANSFORMÉ EN JARDIN PUBLIC L'exemple de l'ancien cimetière des Herbières (85)

L'ancien cimetière municipal des Pierres Fortes créé en 1806, progressivement désaffecté, a été transformé en jardin public et en jardin du souvenir avec

- un espace traversant ouvert sur la ville
- des tombes restaurés
- des sols engazonnés
- des accès et circulations réaménagés
- des plantations d'arbres



POUR MÉMOIRE

Le Souvenir Français, créé en 1887 contribue à l'entretien et la restauration des tombes et monuments des soldats français. Il entretient 120.000 monuments " *de ceux et celles qui sont morts pour la France ou qui l'ont honorée particulièrement*", sans considération du statut juridique de ces tombes (public ou privé). Chaque année une cinquantaine de monuments sont rénovés avec sa participation (Ex : restauration du carré militaire du cimetière des Lilas).

• **L'association pour la conservation des monuments napoléoniens**, créé en 1982 s'occupe de la protection, la restauration des sépultures et sites se rapportant à l'histoire napoléonienne.

• **La Fondation du Patrimoine** a aidé à la restauration du patrimoine funéraire privé ou public digne d'intérêt (chapelles, tombeaux ou monuments funéraires privés ou le patrimoine funéraire communal- voir documents à droite). Plusieurs communes peuvent se regrouper.

• **La conservation des tombes d'intérêt artistique et historique**

Le maire peut décider de conserver les monuments et les sépultures qui présentent un intérêt historique et artistique et faire délibérer le conseil municipal. La commune s'engage à l'entretien perpétuel des tombes concernées ou en confie l'entretien à une association.

Orientations : les enjeux sur le patrimoine

- **SIGNALER** L'affichage d'un plan du cimetière avec la localisation des tombes permet au visiteur de se repérer. Il permet également de signaler le patrimoine communal, les tombes les plus remarquables ou l'évolution du vocabulaire funéraire.
- **INVENTORIER LE PATRIMOINE FUNÉRAIRE** Un bilan de l'intérêt artistique, historique, technique etc mérite d'être réalisé sur chaque cimetière.
- **SÉLECTIONNER, ENTRETENIR ET RESTAURER LE PATRIMOINE FUNÉRAIRE** en associant les habitants et le personnel communal
- **RECHERCHER DES SUBVENTIONS POUR LES ÉLÉMENTS SINGULIERS OU EXCEPTIONNELS**
- **CONSERVER LA MÉMOIRE ET L'ESPRIT DES LIEUX** (jardin de topiaires, mémoire des défunts, préservation du patrimoine)
- **RÉUTILISER LE PATRIMOINE FUNÉRAIRE** (réutilisation des chapelles en columbariums, réutilisation des matériaux)

Espace sans pesticide



**Votre Commune s'engage
à entretenir les espaces publics
sans pesticide**

**Protégeons notre santé,
et la biodiversité**

Acceptons

les herbes spontanées

08- Quelle outil de communication ?



Faire accepter les changements de gestion et la flore spontanée : communiquer, mais surtout faire connaître

La communication est une étape essentielle pour mieux faire accepter la flore spontanée. Les études montrent que cette flore est d'autant plus acceptée qu'on la connaît mieux : *“Les personnes qui citent le nom de plantes sont plus nombreuses à préconiser la conservation des plantes spontanées”*.

Une étude sur la flore spontanée en ville souligne *“la diversité des regards sur la flore spontanée, dont le premier consiste à ne pas la voir ou à ne pas y faire attention. (...) Ces plantes sont d'autant plus appréciées lorsqu'elles s'offrent au regard par leurs fleurs, leurs couleurs, leur abondance ou qu'elles s'envisagent comme un élément de la nature ou du sauvage. (...) La connaissance forme également un levier important vers l'acceptation de la flore spontanée. (...) L'éducation à l'environnement et la sensibilisation sont donc des enjeux majeurs afin de reconnecter les populations urbaines à leur nature de proximité.”*

Extrait de Menozzi M.-J., Marco A., Bertaudière-Montes V., Leonard S., Provendier D., 2011,

Les plantes sauvages en milieu urbain, un désordre naturel ? Synthèse de l'étude socio-écologique. Plantes & Cité, Angers, 11 p.

COMMUNIQUER
SUR L'ENTRETIEN
ET LA FLORE SPONTANÉE

Strasbourg.eu
COMMUNAUTÉ URBAINE

Bourse-à-pasteur Capillaire Cardamine hérissée Chélidoine Grand plantain
Géranium herbe à Robert Laitue Linaire cyathulaire Liseron des champs Mouron des oiseaux
Oseille Pâquerette Pissenlit
Séneçon commun Trèfle rampant Violette odorante

Petit herbier des herbes en ville

MISSION ZÉRO pesticides et la ville change de nature

AGENCE DE L'EAU

Strasbourg

Images extraites de https://www.ecophyto-pro.fr/documents/view/85/acceptaflore_acception_de_la_flore_spontanee_au_sein_des_espaces_publics

Objectif
0% PESTICIDE
dans les cimetières

Depuis avril 2011, la Ville de Rennes arrête progressivement l'usage des pesticides dans les cimetières. Des méthodes naturelles d'entretien sont mises en œuvre pour préserver la santé des usagers, protéger les ressources en eau et favoriser la biodiversité :

- utilisation de **méthodes alternatives de désherbage** (binette, désherbage mécanique ou thermique)
- **sous-engazonnement et/ou plantation** des lieux actuellement gravillonnés ou sablés
- **développement d'une flore locale** dans les allées

Un regard différent

Par ces nouvelles pratiques, le cimetière va se modifier visuellement. La végétation y sera plus présente, plus adaptée à son environnement, dans le respect des traditions, des familles et des usagers de ces lieux.

0 kg de produit phytol!

Depuis une vingtaine d'années, la Ville de Rennes a considérablement réduit l'usage des produits phytosanitaires. 775 kg/an étaient utilisés en 1996, en 2012, la Ville de Rennes n'utilisera plus aucun herbicide nocif.

Quelques dates clés

- 1981 : Mise en œuvre de la gestion différenciée dans les espaces verts communaux.
- 1994 : Arrêt des herbicides sur les trottoirs, solées, plantes d'allées d'équipement.
- 2001 : Opération « zéro » « zéro phyto » sur le quartier La Touche-Bouty l'Évoque.
- 2005 : Arrêt de l'utilisation des produits phytosanitaires dans les cimetières.
- 2011 : Expérimentation de « zéro pesticide » sur certaines parcelles des cimetières rennais.
- 2013 : Fin de l'usage des pesticides dans l'ensemble des cimetières.



Rennes est pionnière sur les lieux d'expérimentation

www.rennes.fr

Rennes

**SENSIBILISER
À LA FLORE SPONTANÉE**

La création de circuits de randonnées avec des explications sur la flore spontanée permet de sensibiliser les habitants, exemple dans la ville de Fougères-35.

Autre exemple, il existe un circuit de valorisation du patrimoine végétal à Gometz-le-Châtel-91.

Les Crêneaux de l'été

LES CRÊNEAUX EN BALADES

Circuit de la Flore des Vieux Murs

Un circuit proposé par l'association Hermine et les usagers du centre d'accueil Beaumanoir et de l'hôpital de jour

Ces plantes-là n'ont pas les pieds sur terre... Elles préfèrent les hauteurs de nos vieux murs... vivent de peu... et disparaissent le plus souvent victimes de nos «Kärcher». Pourtant... elles sont aussi une curiosité de notre environnement... C'est pour cette raison que Philippe Blotin, animateur nature et les usagers de l'association Hermine, guidés par Nicole Testière, ont décidé de s'y intéresser... afin de nous les faire découvrir.

Dirigez-vous deux ans, ils ont cherché le long des vieux murs, recensé, identifié les différentes espèces et ils nous offrent aujourd'hui de partager leurs trouvailles en suivant les sentiers qu'ils ont balisés à notre intention.

Ce n'est pas la première fois que l'association Hermine, encadrée par le docteur Aquilante, s'intéresse à notre environnement. Différents ateliers ont déjà fonctionné sur le thème des déchets et du recyclage, sur le mobilier urbain (il y a 3 ans, le travail des usagers de l'association a d'ailleurs débouché sur la mise en place, à Châteaufort, d'un ensemble de bancs et tables intégrés à l'environnement).

L'association qui regroupe des soignants et des patients se donne pour objectif le développement d'activités thérapeutiques, culturelles, sportives au bénéfice des personnes en soins à l'hôpital de jour ou au centre d'accueil Beaumanoir.

Les Fougères

Les Fougères sont des plantes primitives, sans fleurs. Elles se distinguent par leurs feuilles découpées (« frondes ») souvent très réticulées et par les spores (« sporanges ») situés sur l'envers de ces feuilles. Les spores germent au sol sous forme de protonéma qui donne ensuite naissance à la plante à racines et tige.

La présence d'un système de soutien et de transport permet également une reproduction végétative.

Sur les jardins, leurs dimensions restent peu élevées. Pour observer les magnifiques échantillons de grande taille, en leur vie forêt à l'ombre...

1 - La Capitaine
ou « Asplénum Trichomanes » (un nom tiré par les théologiens) pousse en touffe sur les murs.
On peut la voir Rue de la Vierge.

3 - La Cératophylle
ou « Cératophylle dorée »
Une fougère rare, découpée en dents de scie. Précieuse, cette fougère accorde une importance particulière à son habitat. On peut la rencontrer au bas du surlin de la Butte à Bigot.

4 - La Scolopendre
(ou « Phyllitis scolopendrium ») de couleur verte, très frondeuse, elle aime l'humidité.
Plusieurs frondes partent du même pied. Les sporanges contenant les spores sont disposés en bandes régulières sur l'envers de la feuille.
On la trouve Rue de la Vierge (portier).

5 - Polypode
ou « Polypodium vulgare »
Cette fougère à la découpe régulière et symétrique pousse aussi en forêt, sur les haies.
Les sporanges forment des petites boules oranges sur l'envers de la feuille.
On la rencontre Rue de la Vierge.

6 - La Scolopendre
(ou « Phyllitis scolopendrium ») de couleur verte, très frondeuse, elle aime l'humidité.
Plusieurs frondes partent du même pied. Les sporanges contenant les spores sont disposés en bandes régulières sur l'envers de la feuille.
On la trouve Rue de la Vierge (portier).

2 - Rue des Murailles
ou « Ruta Muraria » : une fougère miniature que l'on peut voir Rue de la Vierge.

Les plantes à fleurs

Ces plantes ont toutes en commun, une structure florale composée d'un calice et d'une corolle. Le secteur est l'élément primordial de leur reproduction. Le secteur en attirant les insectes, permet la dispersion en masse du pollen.
Ritournelle de la cueillette, sur beauté s'épanouit beaucoup mieux dans leur milieu naturel.

8 - La Pariétaire
ou « Parietaria officinalis » du mot « paroi ». Elle appartient à la famille de l'ortie. Pousse sur les parois et les murs. Accrochée à tort, elle détruit les murs (on l'appelle aussi « casse-pierre ») elle fut employée par les herboristes du Moyen Âge pour détruire les calculs biliaires ou vésicaux.
On la rencontre rue de Nançon.

9 - La Valériane ou Centranthe rouge
Plante originaire des régions méditerranéennes, cultivée dans les jardins, elle s'en est échappée pour vivre désormais à l'état sauvage. Comme la valériane officinale, elle est utilisée dans des préparations sédatives. On la rencontre rue de Nançon.

10 - Corydalis jaune
ou Corydalis d'or
Pou commune, elle illumine les vieux murs de ses petites fleurs jaunes dès le mois de juin.
On la trouve rue des Tanneurs.

11 - Orpin brûlant
Aussi nommé « Prime des murailles »...
Plante « acide » à la pierre. Elle confère un suc très piquant, lors, employé autrefois comme corollaire. On la trouve sur la butte à Bigot.

12 - Nombriil de Vénus
ou « Umbilicus rupestris »
Plante grasse qui vit en milieu ombragé mais aussi en milieu maritime. Elle tire son nom de la forme de ses feuilles.
On la trouve rue des Vallées et Église St-Sulpice.

13 - Linaria cymbalaire
ou Ruine de Roims
« Linaria Cymbalaire »
Inventée d'Italie au 15^{ème} siècle, variété des jardins et rocailles. Ses feuilles forment de petites cymbales. La fleur est violette au cœur orangé. L'épave, à sa base, contient une graine qui vient à se fixer dans les failles du mur.
On la trouve en de multiples endroits, notamment rue de Lisignan.

14 - Chélidoine
Famille du Papav.
« Chelidonium majus »
Elle n'est pas spécifique des vieux murs mais on l'y retrouve fréquemment.
Sa fleur jaune compte 4 pétales et un fruit.
Le suc orangé qui s'écoule de ses tiges peut être utilisé pour éliminer les verrues. Autrefois, il servait à blanchir le bois (pasquet, mouton...).
On la rencontre rue de Nançon.

Les Mousses

Les lichens sont souvent discrets par leur taille vivent sur différents supports (murs, arbres, toits, rochers...)
Ces plantes sont des végétaux sans fleurs, composés de deux éléments : un champignon associé à une algue... Dans cette vie commune en symbiose, l'algue produit le chlorophylle qui permet au champignon de vivre...
La présence de nombreuses espèces de lichens est un gage de la qualité de l'air : ils sont un peu notre sentinelle d'alarme ! Alors observez-les !

5 - L'Hépatique
ou « Liveria Cruciatia » (le son nom de ses feuilles en forme de lobes (comme le foie). Elle est discrète, affectionne les murs humides.
Observez à la loupe ses petits godets sur le dos des feuilles. On la trouve rue de Nançon.

7 - Lichens

Images extraites de https://www.ecophyto-pro.fr/documents/view/85/acceptaflore_acception_de_la_flore_spontanee_au_sein_des_espaces_publics

**SENSIBILISER
À LA FLORE SPONTANÉE**

Des visites sur le terrain permettent de mieux connaître et d'ouvrir les yeux sur la nature. A Nantes, l'association Les Belles de Bitume organise des "promenades contées" au cours desquelles est peint en lettres blanches le nom des plantes qui poussent sur le trottoir (à droite, lors d'une délocalisation à Lorient) et ci-dessous.

Au cimetière du Père-Lachaise, l'association Jardin pluriel organise des visites naturalistes sur la faune et la flore (à droite).



Association Les Belles de Bitume

Spectacle botanique interactif
Belles de Bitume débarque à Lorient !



Déambulation urbaine participative, avec graffs, contes, lectures et tisanes ...

Mercredi 21 octobre
17h30 à Lorient (accueil dès 17h)
Devant le Palais des Congrès

Tarifs : 10€
5€, enfants moins de 12 ans
Plus de renseignements :
cueillir.56@gmail.com



Association
d'éducation à l'environnement
et d'activités d'arts et de bien-être



Visite interactive

Intervenant :

Jacky
LIBAUD
Jardinier
Paysagiste
Conférencier

Samedi 26 mai 2012

de 10h30 à 12h30

Rendez-vous :

/ Entrée principale du cimetière /
/ Boulevard de Ménilmontant / Paris 20^{ème} /
/ Métro : Philippe Auguste /

Créé en 1804 par Alexandre Théodore Brongniart et Antoine de Quincy dans le style des parcs pittoresques de l'époque, le cimetière du Père Lachaise est classé monument historique depuis 1993. Bien connu pour les célébrités qui y reposent, il est aussi l'un des plus grands espaces verts de Paris, constituant essentiel de la "Trame Verte" - de par sa superficie de 439 830 m². Lors de cette visite naturaliste, nous admirerons essentiellement la faune et la flore très riches de ce lieu hors du temps, qui allie mémoire et nature avec un charme inégalé.

Tarifs Adhérents: 12 € - Non adhérents: 18 €

Renseignements :

Inscription OBLIGATOIRE : jardin.pluriel@laposte.net ou 06 14 24 89 39

Association JARDIN PLURIEL

<http://jardinpluriel.jimdo.com>

Maison du Citoyen et de la Vie associative

16, rue du Révérend-Père Lucien-Aubry - 94120 FONTENAY-SOUS-BOIS

Association Jardin pluriel

LA SENSIBILISATION DANS LE PNR

Panneaux de sensibilisation
et d'exposition

Outils de communication toujours à votre disposition au PNR

Afin de communiquer auprès de vos administrés sur l'évolution de vos pratiques, plusieurs outils élaborés par le Parc sont à votre disposition, n'hésitez pas à nous contacter.



Panneau de sensibilisation Espace sans pesticide
(PVC 5mm) à accrocher en entrée de ville ou sur des espaces emblématiques de votre commune.

Tarifs de vente : en baisse, profitez-en !

3,5 € TTC / panneau 40x60 cm

4,5 € TTC / panneau 60x80 cm



Panneau de sensibilisation Fauche tardive
Fichier sous format pdf ou jpg à demander au Parc.



Exposition « Herbes en ville » composée de 6 panneaux au format 90x198cm. Elle présente les usages d'une quinzaine de plantes « mal-aimées » présentes en milieu urbain. Au travers d'anecdotes méconnues, cette exposition présente ce patrimoine naturel qui, au cœur de nos villes, nous offre ces milles vertus. Cette exposition a été créée par Loiret Nature Environnement dans le cadre du programme « Objectif zéro pesticide dans nos villes et villages ». Le Parc en a acheté les droits et l'a reproduite en 2 exemplaires qui sont mis gratuitement à votre disposition pour vos manifestations.

**COMMUNIQUER,
MAIS SURTOUT
FAIRE CONNAÎTRE**

Orientations : les enjeux de la communication

Il faut faire comprendre que garder la flore spontanée, ce n'est pas un signe d'abandon, mais une manière de gérer les lieux différemment.

- **SENSIBILISER LES EMPLOYÉS COMMUNAUX :** Les agents chargés de l'entretien des cimetières doivent être sensibilisés et savoir reconnaître la flore spontanée et ses dynamiques pour mieux l'accepter et mieux la gérer.
- **SENSIBILISER LES HABITANTS :** Une meilleure acceptation de la flore spontanée passe par une meilleure connaissance de la nature : savoir reconnaître les plantes, leur place, leur utilité pour les hommes mais aussi pour la faune. Cela peut être fait par des panneaux d'informations, mais aussi de manière plus dynamique par des visites des cimetières et la participation des habitants à la gestion des cimetières.